

# ÉTAT DE L'ART DES **MARGE(S)**

Objet de recherche central du **GRF « Ressources »**  
de l'**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-  
Ferrand**



Synthèse | Juillet 2020 | Lorette Klepper et Caroline Varlet

## **SOMMAIRE**

**I-** Mise en contexte du projet de l'état de l'art des « Marge(s) »

**II-** Synthèse du séminaire de 2014 sur les « Marges et transformations », ENSACF, GRF  
Ressources

**III-** Méthodologie de la réalisation de l'état de l'art des « Marge(s) »

**IV-** Aperçu des résultats

**V-** Un socle de références

**VI-** Conclusion sur l'utilité, sur la richesse de la notion pour un laboratoire ENSA

**VII-** Annexes : tableaux des revues

## I- Mise en contexte du projet de l'état de l'art des « Marge(s) »

### 1- Mise en contexte général :

Le Groupe de recherche en formation (GRF) *Ressources* de l'ENSA Clermont-Ferand a pour objet d'études central la notion de « *Marge(s)* ». Cet objet d'études, autour duquel gravitent les investigations des chercheurs, constitue une entrée pour des explorations prospectives et rétrospectives. Il se dessine autour de deux grandes thématiques : l'architecture des marges et les marges de l'architecture.

- **L'architecture des marges** entend interroger les espaces situés à la marge des grandes entités, autrement dit à l'écart géographiquement, historiquement ou socialement.

- **Les marges de l'architecture** interroge davantage la pratique professionnelle, au prisme de ses marges, de ses contours.

Afin de fonder un espace de connaissances solides autour de la notion de « *Marge(s)* », et dans le contexte de l'insertion de l'unité de recherche au sein de l'UCA, la réalisation d'un état de l'art de la question s'est avérée nécessaire.

Ce travail s'adosse à un travail bibliographique réalisé en 2014 dans le cadre de la mise en place du groupe de recherche en formation. Il se nourrit aussi des actes des trois colloques portant sur les notions de « *Marge et transformations* », organisés par l'ENSACF, les 1<sup>er</sup> avril 2014, 16 mai 2014 et 9 septembre 2014.

### 2- Les principaux objectifs de la réalisation de l'état de l'art :

La réalisation d'un état de l'art sur la notion de « *Marge(s)* », vise à constituer un socle autour de cet objet d'études central du laboratoire *Ressources*. Par ce travail bibliographique sont mis en lumière les différents champs disciplinaires, connexes à l'architecture, traitant de cette notion, ainsi que les principaux terrains mobilisés.

Une analyse plus fine des articles vise à éclairer les manières dont les chercheurs de champs disciplinaires variés s'emparent de cette notion.

La compilation des éléments sur le logiciel Zotéro, logiciel de gestion de données bibliographiques et des documents de recherche, permet de rendre cet état de l'art facilement accessibles pour les chercheurs du laboratoire, qui peuvent dès lors s'emparer de cette bibliographie et la nourrir.

## **II- Synthèse des séminaires de 2014 sur les « Marges et transformations », ENSACF, GRF Ressources**

### **I- Rappel du contexte des séminaires de 2014**

Dans le cadre de l'élaboration du groupe de recherche en formation « Ressources », plusieurs séminaires ont eu lieu à l'École nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, entre le 1<sup>er</sup> avril 2014 et le 9 septembre 2014. Ils ont été l'occasion pour les enseignants et enseignants chercheurs de l'école, de s'interroger sur les notions de « Marges et transformations », initialement choisi comme thématique centrale du GRF « Ressources ».

**Le premier colloque**, organisé le **1<sup>er</sup> avril 2014** était consacré au développement de la recherche au sein de l'ENSACF et à la méthodologie de la recherche. Il a démontré l'intérêt d'interroger la discipline architecture à travers le champs de la recherche.

**Le second colloque**, ayant eu lieu le **16 mai 2014**, avait pour objet de discuter autour du thème fédérateur du GRF « Ressources », celui de la **marge, des marges et de la transformation, des transformations**. L'objectif de cette journée était de s'assurer de la pertinence de cette thématique au regard de la discipline architecturale, en confrontant cette thématique aux approches de quatre enseignants-chercheurs non architectes : l'historien **Jean-Luc FRAY**, le sociologue **Thierry Morel**, l'archéologue **Frédéric Trément** et le géographe **Franck Chignier-Riboulon**. Ces interventions ont permis d'apporter un éclairage nouveau qui enrichit par la suite les questionnements autour des notions de Marges et Transformations.

Enfin **le troisième colloque**, ayant eu lieu le **9 septembre 2014**, avait pour objectif de dégager des axes de recherche pour pouvoir construire le lien entre pédagogie et recherche.

Le chapitre qui suit constitue une synthèse écrite organisée relatant le contenu de ces séminaires, visant à donner de la visibilité à ces événements importants marquant la genèse du laboratoire « Ressources ».

## **II- Synthèse du contenu**

### **1- Préambule sur la notion de « Marges et transformations » à l'ENSACF**

Initialement choisi comme thématique centrale du GRF « Ressources » en 2014, l'objet d'études « **Marges et transformations** », a peu à peu légèrement dévié vers celui de « **Marges** », devenant l'objet d'études central du laboratoire en 2020.

En 2014, lors de la création du laboratoire « Ressources », les termes de « Marges » et « Transformations » fonctionnent comme une entité, ne devant pas être dissociés. Selon les enseignants et chercheurs de l'école, c'est justement « l'association des deux notions qui doit permettre de fédérer les équipes de Master, mais aussi permettre aux enseignants des autres champs disciplinaires d'intervenir sur ces questions là »<sup>1</sup>.

---

1 Professeur des Universités (Histoire du Moyen Âge), CLERMONT UNIVERSITE (Université Blaise Pascal)  
Chercheur et responsable d'axe au Centre d'Histoire « Espaces et cultures », Directeur du Master « Territoires et Cultures »

## 2- Etymologie du mot « Marge » par l'historien Jean-Luc Fraye<sup>2</sup>

La **marge**, par essence, **étymologiquement**, renvoie à la question de **bord et de bordure**, du latin « margo ». A partir du 16e siècle, on l'utilise pour définir une bordure, ou comme l'espace vierge laissé entre un pourtour et une partie imprimée. Si ces espaces du livre sont généralement laissées vierges, ils ne sont pas pour autant un espace blanc et délaissé, comme l'explique l'historien Jean-Luc Fraye. Selon lui, ces marges sont à la fois pleines et riches sur le plan iconographique, quelque fois même davantage que la partie centrale elle-même, mais aussi très diverses. En ce sens, il décrit la marge comme un facteur de liberté, « l'expression de la liberté par rapport au thème imposé dans la page elle-même »<sup>3</sup>.

En se plongeant dans la signification de ce terme, on voit alors que **l'on parle de contenant et de contenu**, mais aussi de position, de topologie et par conséquent d'espace. On peut aussi noter la consonance entre la *marche*, la *marge* et la *marque*, provenant de la racine indoeuropéenne « mereg ».

La marque correspond à l'inscription, et la marche, non pas comme déplacement mais comme empreinte, sont liées à cet état limite ou cet état de bordure. Ce travail étymologique et sémantique donne un voir un enjeu de l'ordre de l'inscription, des traces.

Le mot « **marginal** » apparaît quant à lui dès le 15e siècle, dans une première signification toujours assez pessimiste. A l'origine, ce terme se réfère à quelque chose ou quelqu'un « à la limite de l'échec, à la limite du déficit, de la précarité, de la chute »<sup>4</sup>. De nos jours, sa signification est encore généralement plutôt négative et pessimiste, contrairement à la transformation qui ouvre sur des possibles.

Mais il faut rappeler qu'à l'origine la « marge » n'est pas quelque chose de négatif, comme en témoigne la notion de la mi-marge, renvoyant à la moitié de la page, ce dispositif mis en œuvre pour communiquer avec le roi. Sur une moitié de page se tenait un propos pour questionner ce-dernier, et il appartenait au roi de répondre sur l'autre moitié. Ce vide laissé par rapport à l'écrit est ainsi un vide qui peut apporter des réponses, donc quelque chose de valorisant.

Ce terme va évoluer dans sa signification, et il va même porter sur des questions d'espace, définir des lieux qui sont en périphérie de quelque chose, qui sont à l'écart de quelque chose. Il va aussi renvoyer à des questions de posture, d'un individu qui peut se mettre en marge de la société ou se trouver lui-même en marge d'autres dispositifs, comme nous allons le décrire par la suite.

## 3- Historique du mot « Transformation »

Le mot "**transformation**" apparaît dans le vocabulaire de la langue française à la fin du 13e siècle. **A l'origine**, on ne rencontre ce mot guère que dans le **registre du merveilleux**, par exemple dans les Métamorphoses d'Ovide<sup>5</sup> ou chez Virgile. Il diffère du terme latin classique "renovatio", qui signifie très concrètement "retourner le sol", "labourer", comme par exemple chez l'agronome Columelle<sup>6</sup>. A partir ce terme on retrouve le sens dérivé, comme chez les grands auteurs classiques latins, César, Cicéron, Ovide, Virgile... qui correspond à celui de "recommencer", mais aussi celui de "réparer".

Dans la transformation il y a l'idée de **passer d'une forme ancienne à une autre nouvelle**, éventuellement qualifiée idéologiquement de "moderne". C'est de cette manière que nous continuons aujourd'hui à considérer l'idée de transformation.

---

2 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

3 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

4 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

5 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

6 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

Si la transformation est l'**action de transformer, elle est aussi le résultat de cette action**. Cette définition renvoie à la nature même du projet d'architecture, qui est un processus qui permet de transformer l'espace, d'agir sur un lieu pour le révéler, composer avec lui, et en tout cas pose la question de l'appropriation<sup>7</sup>. La transformation correspond alors à un processus dynamique, tel que l'est le projet d'architecture, celui-ci pouvant s'inscrire dans une continuité mais aussi dans des discontinuités, qu'elles soient spatiales, temporelles, sociales, culturelle, etc.

## II- Les usages de la notion de « Marge »

### 1- La marge comme objet géographique

Dans cette première approche, la notion de « **Marges** » est appréhendée comme un **objet spatial**, renvoyant à la discipline architecturale mais aussi à des **champs disciplinaires connexes**, tels que **l'urbanisme, le paysage** ou encore **la géographie**. En ce sens, elles s'apparentent à certaines catégories d'espaces clairement identifiés, comme les espaces publics à la marge, les friches, les lisières, les franges, les bidonville... (*se référer à l'analyse de ces espaces dans le document « synthèse état de l'art »*)

Les friches, lisières, franges et tout autre espace inhabité ou inoccupé de la ville questionne tout particulièrement les urbanistes et architectes. Dans le domaine de l'urbanisme, sont souvent considérés comme des espaces à la marge les espaces d'entre-deux, dont le caractère n'est pas défini clairement. Pour l'architecte et urbaniste italienne **Paola Vigano**, la notion de « Ville poreuse » renvoie justement à ces espaces interstitiels, au caractère instable et impermanent de la ville.

En architecture contemporaine, ce caractère flou et indéterminé constitue aussi une préoccupation constante, en ce sens que c'est le brouillage de ces limites qui viennent des fondements de l'architecture, lorsque l'on parle notamment du rapport de l'intérieur à l'extérieur.

Cette idée de marge comme un espace à la fois « flou et séduisant » est aussi évoquée par le géographe **Franck Chignier-Riboulon**, lui ajoutant les qualificatifs d'un espace « non ou mal contrôlé, aux limites de l'empire, de l'urbanité ». Cette définition apporte une idée nouvelle à la notion de « Marges », celle de limites, de frontières. En effet, en géographie, comme en urbanisme, les « Marges » sont souvent pensées par rapport aux frontières d'une ville, d'un territoire, d'un pays ou d'un continent. Plus rarement, chez les historiens antiques, le terme « Marge » est aussi employé dans le sens de limite ou de frontière, renvoyant à l'idée d'espace limitrophe, concret, en limite extérieure, voire au-delà de la limite<sup>8</sup>.

La marge est aussi séduisante, selon **Franck Chignier-Riboulon**, car elle « exprime l'utopie, l'espace de tous les possibles, une créativité dessinant les tendances de demain. S'en rapprocher, l'apercevoir c'est participer, d'une certaine manière, à la construction d'un monde nouveau, perçu comme révolutionnaire, car transformant les bases de la connaissance et de l'action ». Ainsi, la « Marge » inquiète ou fait rêver, comme une *terra incognita* ou un monde de l'au-dehors magnifié (Bialot, 2012 ; Vautrin, 2001). La notion de « Marges » peut dès lors renvoyer à un territoire plus générique, à un ailleurs, ou à l'*Ailleurs*, par opposition à l'*Ici*.

Dans cette perspective, il s'agit de penser ces territoires comme « marges » que l'on peut investir : *Learning from south par exemple* (van Berkel *réf à retrouver pour transition*). Les pays du Sud, par opposition au pays du Nord plus développés par exemple, ont souvent été considérés comme à l'écart d'une dynamique. Leur croissance n'a pas été suffisamment forte et ils se sont retrouvés progressivement en décalage, prenant un retard cumulatif, avec, dans un premier temps, une exclusion économique. Ces pays du Sud,

---

7 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, ??

8 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Jean-Luc Fraye, historien

éloignés géographiquement et culturellement des pays européens, intriguent et questionnent les chercheurs occidentaux. Se dessine alors chez eux un désir de pouvoir explorer ces lieux riches d'expériences. Par ce qu'ils produisent mais aussi par ce qu'ils sont, ces territoires à la marge ont beaucoup à apprendre aux chercheurs, comme en témoigne le *Global Awards for sustainable architecture*, initiée en 2006<sup>9</sup>, récompensant chaque année cinq architectes dans le monde entier, pour la mise en valeur des principes fondamentaux d'un projet éco-responsable : « Durabilité, flexibilité, adéquation économique, technique et écologique, acceptation culturelle et sociale sont réétudiés en respectant les nouvelles préoccupations de la société, luttant contre les inégalités, le manque de respect culturel et le fonctionnalisme non réfléchi »<sup>10</sup>.

La marge peut aussi être définie comme un espace progressivement délaissé, abandonné, exclu. L'une des préoccupations de l'architecture est d'apporter une réflexion, voire d'agir, sur ces espaces délaissés, d'intérêts patrimoniaux, qui se trouvent aussi dans des situations de marginalisation. Il est question de réfléchir à des formes de réhabilitation, et d'interroger par là les valeurs d'héritage, et de transmission de cet héritage<sup>11</sup>.

## 2- La marge comme opposition à la normalité

Dans une seconde approche, étroitement liée à la première, la notion de « **Marges** » renvoie aussi à une **différence, par opposition à une normalité**. En ce sens, elle est objet d'investigation privilégié du champ de la sociologie, en ce qu'elle est un produit du système. Elle renvoie à des postures, des manières d'être ou des comportements. Il existe dès lors des marges spatiales et des marges sociales, sans qu'il n'y ait toujours de tentative de vouloir superposer les deux. Il y a en tout cas une interaction.

Le sociologue *Thierry Morel*<sup>12</sup> évoque la marge au travers de populations « marginales », en tout cas considérées comme telle par la société. Il s'intéresse en particulier aux SDF, aux jeunes en errances, aux « zonards »..., dans une double ambition de « comprendre la réalité anthropologique de leur condition », mais aussi d'« appréhender ce qui serait la marge et ce qui nous en sépare »<sup>13</sup>. Selon lui, si ces individus s'écartent de la norme de la société, ils ne sont pas à l'écart des normes spatiales, puisqu'ils trouvent souvent refuge dans des espaces constituant des centralités, comme c'est le cas des centre-ville ou des gares par exemple. La séparation entre "marginaux" et "normaux" n'est alors pas une question de frontière spatiale bien bien davantage une question de société.

En effet si ces populations appréhendent (vb à trouver) des espaces qui ne sont pas considérés comme à la « marge », ils les appréhendent d'une manière différente de la plupart des usagers, questionnant le rapport d'un individu à l'espace. Ne pas avoir de domicile interroge en effet le rapport à l'habitat, à l'acte d'habiter.

## 3- Une notion invitant à réinterroger la posture contemporaine d'architecte ...

Prendre en compte les différentes manières d'habiter, mais aussi les différentes échelles, celle du territoire, du quartier mais aussi de l'habitat, notamment autour d'enjeux constructifs, normatifs et de qualité de l'habiter, c'est aussi une façon de réinterroger la place de l'architecte dans ces territoires de marges. La

---

9 Ce prix annuel vise ainsi à stimuler le débat sur l'architecture et le développement durable, à travers les pays du monde, qu'ils soient au Sud ou au Nord.

10 Cité de l'architecture et du patrimoine, *Global Awards for sustainable architecture [en ligne]*, consulté le 22.06.2020

11 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Mathilde Lavenu, domaine d'études Métaphaur

12 Sociologue et enseignant chercheur formateur à l'Institut du travail social de la région Auvergne, l'ITSRA. Ses thèmes de prédilection sont ceux de l'espace public, mais également, les questions liées aux usages et aux pratiques de la jeunesse ordinaire.

13 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Thierry Morel, sociologue

situation actuelle, les crises environnementales et sociales qu'a connu la France et plus globalement le monde au cours de ces dernières décennies, pousse chaque individu à **changer de regard, à réfléchir à de nouveaux rapports à la nature et aux ressources**, à réinterroger son mode de consommation mais aussi sa manière de vivre avec les autres.

Dès 1979, avec son ouvrage *Small is beautiful*, l'économiste britannique **Ernst Friedrich Schumacher** soutient le nécessaire développement de nouvelles habitudes de consommation et d'un mode de vie plus respectueux de l'environnement et des ressources. Sont alors interrogées de nouvelles techniques, utilisées dans le cadre de plus petites unités de travail décentralisées. L'économiste apprend à **penser ces espaces autres en fonction de leurs spécificités**, pour comprendre les mécanismes, fonctionnements et dysfonctionnements et, dès lors, proposer des solutions de productions alternatives.

Dans ce cadre, la marge peut apparaître comme un potentiel de régénération et ouvrir sur des processus, des alter-processus, des processus autres de fabrication, de conception<sup>14</sup>...Prendre en compte toute ses considérations invite ainsi à penser, à repenser la posture de l'architecte, son rôle et ses modes d'intervention. En questionnant ses modalités d'intervention, on peut aussi se demander si l'architecte, en intervenant dans ces territoires en marges, n'est-il pas de la norme ? Ne veut-il par normaliser la marge ?<sup>15</sup>

#### **4- ... ainsi que les outils de conception du projet architectural et urbain**

La question des territoires à la marge modifie ainsi profondément la manière d'aborder le projet architectural et urbain, interrogeant son processus de conception. Il s'agit dès lors de considérer que le projet d'architecture est une action de transformation, questionnant à la fois l'opérant et l'opéré<sup>16</sup>.

En dehors de marges spatiales et sociales, la « **Marge** » questionne ainsi les outils de conception et de fabrication du projet, qu'ils soient traditionnels ou eux aussi en marges. C'est alors l'occasion de mobiliser de nouveaux outils, ou de croiser les outils existants de façon inédites pour voir ce qui peut en surgir. L'entrelacement des échelles, le croisement des méthodes d'investigation ( arpentage, l'errance cartographique) ou encore l'analyse des modes de *projetation* ( recours aux références ) constituent par exemple des méthodes expérimentées par les enseignants et chercheurs de l'ENSACF, dans ce contexte de réflexion autour des modalités d'intervention de l'architecte.

Dans ce questionnement perpétuel autour de la démarche de projet, de pratiques émergentes consistent à **mêler fabrication et pensée**. Partant du constat que « l'observation modifie l'action »<sup>17</sup>, la question de l'analyse du projet devient alors un objet important de recherches et de discussions. La pratique de l'architecte et urbaniste italienne **Paola Vigano**, Grand Prix de l'urbanisme 2013, a pour spécificité son articulation entre pensée et action, entre théorie et savoir-faire. Le question de l'hypothèse dans le projet prend alors tout son sens. Les différents tests sur l'hypothèse, validée, invalidée, modifient le paysage de ces outils. Au travers de ces questionnements, on retrouve la glissement de la recherche traditionnelle vers la recherche action / recherche expérimentation.

---

14 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, approche du domaine d'études Evan

15 Retrouver source colloque 2014

16 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, approche du domaine d'études Metaphaur

17 Retrouver source colloque 2014



### III- L'usage de la notion de « Marge » dans le contexte de l'ENSACF

#### 1- Sabourin, territoire « à la marge » de la ville

Il semble aussi important de **repositionner ce cadre de réflexion dans le contexte géographique et historique de l'ENSACF**. Implantée dans le Massif central, l'école a depuis toujours développé un rapport privilégié avec ce territoire, devenant son principal terrain d'investigation et d'expérimentation. **Territoire en marge de l'Europe, tout en étant au centre**, il questionne aussi la limite et la centralité : la marge est indispensable pour que la centralité existe. Le positionnement de l'école dans l'ancien sanatorium **Sabourin**, au nord de Clermont-Ferrand, a constitué un levier de questionnement par rapport à ce territoire et celui de la métropole clermontoise, l'école devenant elle-même « **à la marge** » de la ville. La question du national, territorial, local a ainsi une importance particulière dans les sujets développés par les enseignants et chercheurs de l'école, par rapport à l'identité même de celle-ci.

#### 2- Les potentialités des espaces en marge

Dès la création du Groupe de recherche en formation « Ressources » de l'ENSAF, en 2014, la notion de Marges est abordée par les chercheurs et par les enseignants comme des espaces recelant de **potentiels**, des aires à **maintenir**, des **espaces fertiles car lieu de liberté et de créativité**. Elles font référence à des espaces entre deux villes (*Paola Viganò, propos sur la ville diffuse*), ou encore à **des délaissés qui génèrent des potentiels d'aménagement (Gilles Clément, tiers paysage)**. Au travers des termes d'aménagement, de maintien, de potentiels ou de fertilité - associés à ces catégories d'espaces - les « Marges » renvoient ainsi à la fois à des **types d'espace, mais aussi à des actions de l'individu sur cet espace**, des modifications générées par l'homme, en somme à des « Transformations ».

La vision de l'archéologue **Frédéric Trément**<sup>18</sup> sur les espaces en marge est en ce sens très intéressante. Il nous rappelle que du point de vue de l'archéologie des dernières décennies, et de l'archéologie des territoires, certains milieux, considérés comme marginaux, ont fait l'objet d'une reconsidération, tels que les déserts ou les zones désertiques des confins méridionaux de l'empire par exemple<sup>19</sup>. Les individus ont ainsi peu à peu porté **un regard complètement renouvelé sur ces espaces** qui étaient considérés comme des marges et qui, **à certains moments, ont pu être totalement intégrés dans les économies régionales**. Cela fabrique de nouvelles typologies des modes de développements territoriaux, qui permettent de proposer des explications à la question du développement inégal des territoires, en distinguant ce qu'il appelle les « core regions » les régions centrales, « upward transitional area », régions de transition en développement, « **resource frontier regions** » - régions périphériques ouvertes au développement<sup>20</sup>. Cette dernière catégorie d'espace est particulièrement intéressante, à la fois parce qu'elle renvoie à des espaces en bordure de, autrement dit « à la marge » d'autres espaces, mais aussi parce qu'elle renferme l'idée de ressources, dans le sens de potentiels. Ces marges sont reliées par les axes de communication, des agglomérations, elles servent de relais avec le centre et certaines ressources ont pu être exploitées - ressources minières, ressources pastorales, ressources agricoles-... Cette question des ressources, essentielle dans le contexte de crise environnementale actuelle, a été prise à bras le corps par les enseignants et chercheurs de l'ENSACF, et constitue aujourd'hui une thématique majeure auquel l'objet d'études « Marge » est rattaché.

---

18 Archéologue et historien du monde romain + laboratoire d'archéologie du Centre d'Histoire Espaces et cultures + citer ville ...

19 Actes du séminaire n°3 portant sur les « Marges et Transformation », ENSACF, 09/09/2014, Frédéric Trément, historien

20 Frédéric Trément, « Quel modèle de développement régional pour le Massif Central à l'époque romaine ? »,

in *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires.*

(pp.315-340) Edition: Revue d'Auvergne. Tome 2 : t.127, n°606-607, janvier 2013 : 315-340.

### III- Méthodologie de la réalisation de l'état de l'art des « Marge(s) »

#### 1- Méthodologie de recherches :

La réalisation de cet état de l'art se fait par l'exploration de différents portails de publication et de diffusion de revues scientifiques sur internet tels que *Cairn*, *Sudoc*, *Persée*, *Hal* et *OpenEdition*.

La recherche s'effectue dans un premier temps par l'intermédiaire des mots clés « *Marge* » et « *Marges* ». Tous les articles se référant de près ou de loin à la thématique sont compilés, quelque que soit leur date de publication ou l'époque à laquelle ils se réfèrent. Ils sont ensuite classés et analysés. Au fur et à mesure de l'avancée dans la recherche bibliographique, on observe le développement d'un champ sémantique autour de la notion de « *Marge(s)* », qui pourront faire l'objet de recherches a posteriori. Par exemple :

*Espaces autres, hétérotopies, informel/alité, tiers-espace, contre-espace, tiers paysage, tiers lieu, entre deux, territoires multi-situés, anti-monde, invisible, interface, périphérie, bordure, isolement, discontinuité, vide, non-lieux, inégalités, pauvreté, exclusion, excentricité, minorité...*

Au delà des articles, sont aussi compilés les livres, actes de colloque, thèses et podcast traitant de la « *Marge* » ou des « *Marges* », afin d'obtenir un état de l'art le plus complet possible.

#### 2- Compilation des résultats

Les articles sont compilés à l'aide du logiciel **Zotero**, un logiciel de gestion de références gratuit, libre et open source. Une bibliothèque partagée est créée, au nom de **ENSACF-Ressources**, dont auront accès les chercheurs permanents et associés du laboratoire Ressources par l'intermédiaire d'un lien partageable. La bibliothèque comprend deux sous-catégories, que nous appelons :

1- « L'objet coeur », contenant les articles traitant de près à la thématique de marge. Il s'agit des articles comprenant le mot « *Marge(s)* » dans le titre ou le sous-titre.

2- « Les objets déclinés », contenant cette notion dans l'article, ou un mot de la même famille (marginalité, marginale...) et/ou des mots s'en rapportant : périphérie ; non-lieux et autre mot du champ sémantique développé plus haut.

L'outil Zotéro permet de pouvoir trier rapidement l'ensemble des éléments selon plusieurs critères : en fonction du type de document, de son et ses auteur(s), de sa date de publication ou encore de la revue dans lequel l'élément est publié, s'il s'agit d'un article. Cela permet de dresser une analyse rapide du corpus de références, en s'intéressant par exemple à la période concernée ou à la nature de la publication. Cet outil permet aussi d'ajouter des marqueurs aux éléments enregistrés, qui apparaissent dans la colonne de droite. Au-delà des mots clés propres à chaque document, l'ajout de marqueur relatif au champ disciplinaire principal auquel se réfère le document permet d'avoir une meilleure visibilité sur la composition du corpus, et par conséquent, sur l'usage de la thématique « *Marge(s)* ».

### IV- Aperçu des résultats

Parmi les **124** articles sélectionnés traitant de la notion de « *Marge(s)* », **82** contiennent le mot « *Marge(s)* » dans le titre ou sous-titre. Nous rappelons que ce petit corpus est nommé « l'objet coeur », et nous l'analyserons plus en détails. Les 42 autres articles constituent la catégorie des « objets déclinés », que nous analyserons plus rapidement par la suite.

#### I- Analyse du corpus « objet coeur »

##### 1- Qualification des revues :

Sur l'échantillon de 82 articles composant le cœur du corpus, l'analyse de la nature de la revue dans laquelle est publiée l'article permet de déterminer les champs disciplinaires s'intéressant majoritairement à la thématique de « *Marge(s)* ». Cet échantillon nous révèle que ces derniers sont majoritairement issus de revues traitant :

- de **géographie**, avec 29 articles répartis dans 13 revues
- de **sciences humaines et sociales**, avec 22 articles répartis dans 14 revues
- de **sciences économiques et politiques**, avec 20 articles répartis dans 7 revues.

Et plus minoritairement issus de revues traitant :

- d'**histoire / archéologie**, avec 5 articles répartis dans 5 revues
- de **littérature / philosophie**, avec 3 articles répartis dans 1 revue
- de **paysage**, avec 1 article dans une revue
- de **religion / culture**, avec 1 article dans une revue

(se référer au tableau 1 en annexe)

L'analyse du corpus « objet cœur » révèle ainsi que c'est majoritairement au travers de la géographie et des sciences sociales qu'est étudiée la notion de « *Marge(s)* », suivie du domaine des sciences économiques et politiques, puis plus minoritairement de l'histoire, de la littérature.

Il est aussi intéressant de constater que les revues qui se rapportent à un territoire en particulier sont significativement représentées, avec 10 articles répartis dans 6 revues différentes (revues traitant de l'Afrique, du monde alpin, du monde arabe et méditerranéen, du milieu rural ou du monde hispanique et luso-brésilien).

D'autre part, le corpus révèle aussi que la notion de « *Marge(s)* » fait la part belle à l'interdisciplinarité. La « Marge » est dès lors généralement appréhendée sous le prisme de plusieurs champs disciplinaires au sein d'un même article ou livre. C'est le cas notamment des articles co-écrits par des auteurs issus de différentes disciplines. La question de la « *Marge* » croise ainsi souvent le domaine de la géographie et des sciences sociales, notamment puisqu'elle se réfère tantôt à des pratiques spatiales, tantôt à des pratiques sociales (Bailly, 1983 ; Montagné Villette, 2007).

## **2- Périodes concernées :**

Les articles sont publiés entre 1965 et 2019. Ils traitent majoritairement de la **période contemporaine**, mis à part 5 articles s'intéressant à des périodes antérieures, principalement des revues historiques :

- Chedly Belkhodja, *Tracer les marges de la cité. Étranger, immigrant et État au Québec 1627-1981*, de Martin Pâquet, 2005
- Claude-Isabelle Brelot, *De la précarité à la déprolétarianisation et à de nouvelles marginalités (France, de 1789 à nos jours)*,
- Bruno Phalip, *Charpentiers et couvreurs : l'Auvergne médiévale et ses marges (XI-XVe siècles)*, 2004
- Bühner-Thierry Geneviève, Lebecq Stéphane, *L'Occident sur ses marges (vie-xie siècles) : formes et techniques de l'intégration*, 2006
- Frédéric Moret, *Définir la ville par ses marges. La construction des fortifications de Paris (1830-1940)*, 2009

### 3- Différentes approches de la notion de marge

L'analyse de la manière dont les auteurs du corpus « objet coeur » s'emparent de la notion de « Marges » révèle que celle-ci est plus largement appréhendée comme **un objet spatial**, puis comme **une pratique**, et enfin comme une **notion**, plus générale.

- Dans le cas où **la marge est appréhendée comme un objet spatial**, elle définit généralement des lieux qui sont en périphérie de quelque chose, qui sont à l'écart de quelque chose de plus central (S. Depraz). Les auteurs font principalement références à des types d'espaces, pouvant être considérés comme généraux, comme c'est le cas des « faubourgs et banlieues » (Merriman.J) ; des « marges urbaines » (Hardy.S, Sierra.A, Tadié.J, Blein.L, Guberman.N) ; des marges péri-urbaines (Mercier.G, Sénécal.G, André.P) ; des « friches » (Janin.C) ; de l'« Hyper-ruralité » (Depraz.S) ou encore des « espace à risques » (Sierra.A).

Certains auteurs font aussi références à des espaces géographiques plus spécifiques, tel qu'un continent : l'Afrique, (Desanges, J., Agier.M) ; l'Europe (Demazière, C., Dorso, F., Arbaret-Schulz, C.) ; ou un pays : la Mauritanie (Lombard.J); Lima et Quito (Sierra, A.), mais aussi à des espaces particuliers de ce pays : la rive gauche du Rimac à Lima (Pérou) par exemple (Sierra, A.)

Les articles sont principalement issus de revues de géographies, et les auteurs sont principalement des géographes.

#### Notion de trans-calaire ?

- Dans le cas où **la marge est appréhendée comme une pratique**, les auteurs développent davantage la question du rapport d'un ou des individus à la société, de leur(s) posture(s) et actes. La marge renvoie ici à des manières d'être, considérées comme étant à l'écart de la norme (S. Depraz). En ce sens, il s'agit généralement de comportements marginaux, qui se rapportent par exemple à la manière de travailler – agriculture péri-urbaine (Prost.B), ou agriculteurs marginalisés au cœur des villes (Dugué, P., Valette, E.), mais aussi vendeurs informels d'articles de récupération (Cas des biffins à Paris) (Balan.H), ou récupérateurs de déchets à Casablanca (Florin, B.) ou encore chômeurs algériens (Belakhdar, N.) ...- .

La marge renvoie aussi à un rapport à l'espace, s'illustrant dans la manière d'habiter - nomadisme (Miller, C.), précarité de l'habitat (Claude-Isabelle, B., Lion, G.)- ou de se déplacer - migration dans les campagnes (Dionigi, A.) ou encore rôle du métro et des tramways dans les métropoles maghrébines (Troin, J.F) - .

Plus marginalement, la marge renvoie ici à une posture politique, comme c'est le cas du « discours de bonnets rouges » en Bretagne (Gardin, J.)

- Certains auteurs s'intéressent enfin au concept même de « Marge ». Ils développent ainsi une pensée autour de cette notion, tentant d'en discerner les contours et d'apporter une connaissance théorique à son propos, et cela depuis les années 1980 ( Bailly Antoine Sylvain, 1983), puis dès le milieu des années 2000 ( Brigitte Prost, 2004 ; Goarzin Anne, 2004 ; Lautier Bruno, 2006 ; Montagné Vilette Solange, 2007 ; Olivier Milhaud, 2007 ) et enfin plus récemment ( Samuel Depraz, 2017). Dans ce cas particulier, **la marge fait l'objet d'une réflexion plus épistémologique**. Nous pouvons dissocier le cas d'une pensée autour de la « marge », d'une pensée autour de la « marginalité ».

Dans le premier cas, Delfosse.C, Cornu.P s'intéressent par exemple au marges géographiques et marges scientifiques, alors que Behar D., Gauthier, M. s'interrogent davantage sur la norme sociale. Sont aussi exposés des propos théoriques sur des espaces considérés comme étant à la marge, soit parce qu'ils sont éloignés d'un centre (théorisation des rapports centre-marge par Corin.E), soit parce qu'ils sont difficiles à déterminer (les « Espace autres » de Foucault.M ou les espaces géographiques flous de Rolland-May.C), ou encore parce qu'ils sont situés entre-deux catégories (Goarzin, A.).

Dans le second cas, Baily.A s'intéresse à la définition même de la marginalité, tandis que Montagne-Villette.S axe davantage sa réflexion sur le caractère « subi ou choisi » de la marginalité. Giraut, F., s'intéresse quant à lui à la « marginalité socio-spatiale dans les ville du sud », tandis que Ruffray, S. s'intéresse à « la marginalité territoriale et à la recomposition territoriale "marginale" ». **synthèse sur les types de terrains ?**

(se référer au tableau 2 en annexe)

#### 4- L'analyse de la « Marge » chez Samuel Depraz, géographe

Analyse tirée de l'ouvrage: DEPRAZ Samuel, *La France des marges. Géographie des espaces « autres »*. Éditions Armand Colin, Collection « U », 2017, 288 pages.

La marge est considérée comme un miroir de la société (et de ses territoires/[par ses territoires](#))

DÉFINITION de la marge

Métaphore de la page

Marge = annexe, secondaire /principal mais il y a aller-retour)

Marge = espace blanc c'est à dire libre (blanc) : on peut donc enrichir ouvrir y construire et développer des potentialités

Après des années affectées par une définition négative, la marge aujourd'hui renverse la vapeur sans doute sous l'effet de la notion de résilience : la marge est désormais envisagée à partir d'une représentation de moindre densité (de vide) qui 1 permettrait de positionner quelque chose, et qui 2 permettrait de positionner quelque chose de différent 2' (poids de la norme y serait moindre ou inférieur) ce qui permettrait même de l'innovation 2''.

EPISTÉMOLOGIE

- ⇒ La notion de marges (et son usage comme outil) est une nouvelle notion au sein de la géographie jusqu'alors basée sur une hiérarchisation des espaces, qui est construite sur une association entre le plus visible ([actions productions densité population](#)) = le plus central = le plus actif (le plus riche).
- ⇒ La prise en compte des systèmes économiques dans une géographie désormais science des interactions entérine le passage à une réflexion en termes de flux économiques, ayant recours à la molesisation qui met en avant la notion de pôles.
- ⇒ Dans les années 1960 apparition du couple centre/périphérie, qui se double d'une notation négative pour la périphérie ([moins active ? plus soumise aux décisions du centre lieu de pouvoir ?](#))  
Années 1970 analyses de ces notations négatives  
Années 1980 analyses des fondations de la domination exercée par un pôle (Alain Reynaud) qui détermine 6 types de situation de « soumission » pour les périphéries (dominée, délaissée, intégrée/exploitée, annexée, émergente, isolat/angle mort) soumission qui s'exercerait par un métamorphisme de contact.

Ce décentrement de l'analyse géographique s'accroît avec le *spatial turn* par lequel l'émergence du constructivisme en sciences sociales permet de reconsidérer l'espace non plus comme une réalité extérieure à la société (n'est pas un donné) mais comme une construction sociale (Henri Lefebvre), et cela aussi notamment grâce aux apports de la géographie culturelle (Augustin Berque).

De la périphérie à la marge, l'entrée en lice des représentations permet d'analyser les territoires de marge.

TERRITOIRES de marges (sic SD)

- ⇒ secondaires (au premier abord) et, de plus, inféodés
- ⇒ fertiles et porteurs de potentialités
- ⇒ autres (<0 déviations Foucault/>0 altérité philosophie du XVIIIe)

Trois positions pour ces territoires

1 relation à un centre = MARGE

2 relation inégale au sein d'un système = MARGINALITÉ

3 Relation de mise à distance (processus en cours) = MARGINALISATION

#### CARACTÈRES de la Marge comme NOTION (sous cet angle spatial/territorial)

1 À l'écart d'un centre = MARGE

Le centre est valorisé car /comme lieu d'exercice du pouvoir et lieu de concentration de la richesse : mais aussi **paradoxalement** de l'évolution, et de l'innovation.

Exemple métropole banlieue → schéma de centralité successive (le centre du centre ...)

Donc la marge est partout le centre est l'exception

2 À l'écart de la norme = MARGINALITÉ

marginalité intégrée = soutien aide sociale (stigmatisation)

marginalité disqualifiante = rupture sociale (pauvreté monétaire « cumul des manques » exclusion)

marginalité revendiquée = rupture sociale (ségrégation)

approche plus sociale que spatiale **quoique ?**

3 À l'écart de l'égalité = MARGINALISATION

processus producteur d'inégalités

apparition de dimensions morales quand les inégalités commencent à être considérées et saisies comme des injustices (ou comme vecteurs d'injustice)

#### CARACTÈRES de la Marge comme OBJET (sous cet angle spatial/territorial)

1 espace multiscalair

2 principe évolutif

3 territoire ouvert

4 espace de mobilité et d'échanges

5 associe des critères politiques + sociaux + culturels

6 espace de mise à distance de la norme

7 espace d'innovation discrète

L'échelle des marges : emboîtement

Le temps des marges : une construction sociale donc un état provisoire (processus mouvement, renégociation)

Limite des marges : flou, porosité, entre-deux

Mouvement des marges : territoire de flux (constitutive de l'identité des lieux et des gens)

Critère constitutif des marges : approche multiple par dimensions économique culturelle sociale

#### LIMITES et APPORTS

Figurer les objets dans des représentations normées ce qui fait entrer une dimension morale dans l'analyse, et induit des biais réducteurs.

Danger du spatialisme qui détermine le social à partir du spatial.

Danger de l'angélisme du regard sur les marges : des espaces méconnus mais prodigieux.

Le rapport à la norme est envisagé sous un aspect de transgression, de mise à l'écart mais aussi de prise de distance = conflit /soutape

L'innovation dans les marges est possible grâce au taux élevé d'informalité (3<sup>e</sup> secteur). Une distance plus grande à la norme produit des situations d'autonomie, qui ouvre à une autonomie des pratiques : plus de

place à l'expérimentation dans les pratiques de gestion du quotidien ; plus de place possible pour l'initiative participative, coopérative ; plus de place pour l'expression des acteurs minoritaires. Cette part d'innovation est discrète car non institutionnalisée mais vecteur de formes de bottom up citoyennes.

### 3- Création d'un socle de références

(se référer au point V- Liste des références - bibliographie)

Parmi les trois catégories citées précédemment, la dernière, concernant la **pensée autour du concept de marge**, apparaît très intéressante, puisqu'elle apporte une réflexion autour de cette notion, tentant d'en discerner les contours et d'apporter une connaissance théorique à son propos. C'est pourquoi elle constituera un socle de référence, et fera l'objet d'une bibliographie plus détaillée, comprenant 35 articles, 7 livres et 6 actes de colloque.

L'analyse de ce corpus de références passe d'une part par une lecture analytique du contenu des articles, et d'autre part par une mise en parallèle des bibliographies et notes de bas de pages contenues dans les articles, pour croiser les références et mettre en avant les références communes des auteurs. Cela permet de fonder davantage le socle de références.

(Remarque : à la suite de ce travail, on s'aperçoit finalement qu'il n'y a pas tant de références communes au sein de ce socle de références. Cela peut vouloir dire que le corpus est encore trop large, et pas assez centrée sur la marge ? Ou bien justement que cette thématique marge renvoie à de nombreuses notions issues de plusieurs champs disciplinaires, et donc, qu'au sein de ces derniers sont mobilisées des références propres ? )

Concernant l'analyse critique du contenu des articles, il est intéressant de mettre en parallèle la manière dont les auteurs convoque la thème de la « marge » avec l'analyse de cette thématique selon le géographe Samuel Depraz, décrite précédemment. Selon ce-dernier, la « marge » est en effet définie, soit comme un objet, (petite phrase descriptive ? ), soit comme une notion (petite phrase descriptive ? ).

- Opérant cette différenciation, certains auteurs éclairent la définition de la « marge » comme un objet. C'est le cas de **Michel Agier**, anthropologue, dont l'intérêt se porte sur les marges des sociétés et sur la conditions des populations qui y vivent. La marge est ici appréhendée plutôt sous un angle social, est renvoie aux thématiques de mobilité et d'ancrage à un territoire, puisqu'il s'intéresse aussi aux situations de transit et de migrations. Les réflexions de l'anthropologue et sociologue **Alain Tarrus** vont aussi dans ce sens, appréhendant la "marge" comme un "espace de mobilité et d'échange". Avec un terrain d'études particulier qu'est une ville moyenne française, il s'intéresse à la condition des personnes considérées comme étant en marge : « *Gitans, étrangers de l' «intérieur», les sans logis, les routards, les néo-ruraux pauvres, et enfin ceux produits de plus en plus massivement comme étrangers* ». Portant un intérêt particulier à la mobilité, le géographe **Jean-François Troin**, spécialisé dans les transports et dans le domaine des relations entre transport et aménagement du territoire, questionne les « marges » territoriales, sociales et économiques au travers du rôle du métro et du tramway dans les métropoles maghrébines. Il apporte un éclairage sur la manière dont la mise en place de ces infrastructures a modifié les rapports entre centres et périphéries, mais aussi sur la manière dont celle-ci a impacté la mobilité des populations les plus pauvres et la structure socio-spatiale de certains quartiers. Il questionne ainsi plus globalement les modifications des « marges » de la ville. Eclairant la définition de la marge comme un objet, mais cette fois davantage sous l'angle d'un « espace d'innovation discrète », Anne Goarzin, dans son article *Marges : de l'entre-deux au creusement*, tente de cerner la notion de « marge » en mettant en lumière la « force créatrice et parfois perturbante » de cet espace particulier. Au-delà des "hésitations idéologiques et des

indéterminations” souvent rattachée à cette notion, il apparaît que la marge puisse aussi être un espace recelant de qualité.

C’est ce que souligne aussi les auteurs **Claude Janin** et **Lauren Andres**, déployant une réflexion autour des friches à la fois comme “des espaces en marge”, mais aussi comme des “marges de manœuvre pour l’aménagement des territoires ». Ils interrogent ainsi une situation spatiale particulière, celle des friches rurales ou urbaines, vues comme « une rupture, un vide, dans un territoire et une société ». Au-delà de cette vision spatiale, c’est aussi aux « formes d’abandon et [aux] modes de gestion des friches” que s’intéressent les auteurs, questionnant les potentialités de ces espaces.

Enfin, les travaux de **Bénédicte Florin** et **Claudia Cirelli** s’intéressent davantage à une pratique marginale, de l’ordre du travail informel : celle des “récupérateur·e·s de déchets”. L’analyse de cette pratique met en lumière le caractère à la fois aujourd’hui très peu valorisé de cette pratique, malgré ses bienfaits environnementaux et économiques. Au travers de cet exemple est plus largement mis en avant la “reconnaissance d’un droit sur les déchets”, cette dernière engageant “plus largement celle d’un droit au travail “ et “d’un droit à la ville”, considéré comme une “ressource vitale pour ces populations marginalisées”.

- Lorsqu’il s’agit d’une notion, plusieurs approches sont évoquées :

- celle de la **marge comme lieu à l’écart d’un centre** ;

- celle de la **marge comme un écart à la norme**, correspondant à la notion de **marginalité** ;

- et celle de la **marge comme écart de l’égalité**, correspondant au concept de **marginalisation**.

Cette différenciation correspond à celle décrite par le géographe Samuel Depraz dans son ouvrage *La France des marges*, et peut être mobilisée pour tenter d’analyser la dernière catégorie du corpus : celle des auteurs s’intéressant à la marge comme notion. Il est en effet assez aisé de différencier ceux qui développent une pensée autour de la notion de « Marge » de ceux qui s’intéressent davantage à la notion de marginalisation.

Dans le premier cas, celui d’une **pensée autour de la notion de marge comme lieu à l’écart d’un centre**, il est intéressant de mobiliser les réflexions d’Alain Reynaud, qui, dans les années 1981, compte parmi les premiers à développer le concept de *centre et périphérie*, appliqué à la géographie, dans son ouvrage *Société, Espace et Justice*<sup>21</sup>. Par opposition au centre, où « tout se passe », la périphérie fait référence à l’espace qui l’entoure, sujet aux inégalités socio-spatiales. La périphérie est considérée pour bon nombre d’auteurs comme un espace en marge, parmi lesquels les géographes Hugo Capellà Miternique<sup>22</sup> et Sébastien Hardy par exemple<sup>23</sup>.

D’autre part, dans une même logique spatialiste, la marge peut être définie par son « imprécision spatiale ». Au delà d’être un lieu à l’écart d’un centre, la géographe Christiane Rolland-May l’envisage comme un « espace géographique flou », un « espace imprécis, imparfaitement ou complètement délimité »<sup>24</sup>.

Allant dans ce sens, les réflexions d’Anne Goarzin illustrent le caractère « d’entre-deux » de la marge, définie comme un « espace ambivalent qui ne recèle pas que des hésitations idéologiques et d’indéterminations, mais possède aussi une force créatrice et parfois perturbante qui lui permet de transcender ses propres limites »<sup>25</sup>.

---

21 Reynaud, Alain. *Société, espace et justice. Inégalités régionales et justice socio-spatiale*. Presses Universitaires de France, 1981

22 Hugo Capellà Miternique and Pascale Marcotte, « Marges et périphéries : un espace pour des pratiques non touristiques. », *Téoros* [Online], 33, 2 | 2014, Online since 25 December 2015, connection on 30 July 2020.

23 Hardy, Sébastien. « Ciudad Sandino, marge urbaine en périphérie de Managua ? », *Annales de géographie*, vol. 662, no. 4, 2008, pp. 85-103.

24 Rolland-May Christiane. Notes sur les espaces géographiques flous (*About fuzzy geographical spaces*). In: *Bulletin de l’Association de géographes français*, N°502-503, 61e année, Avril-mai 1984. pp. 159-165.

25 Goarzin Anne. Marges : de l’entre-deux au creusement. In: *Études irlandaises*, n°29 n°2, 2004. Espaces irlandais : zones et marges, sous la direction de Sylvie Mikowski et Claude Fierobe. pp. 29-41.



Dans cette même vision d'un espace difficile à déterminer, mais aussi à appréhender, nous pourrions citer les « hétérotopies », décrites par le philosophe Michel Foucault<sup>26</sup>. Du grec *topos*, « lieu » et *hétéro*, « autre », ces « espaces autres » sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire. Il s'agit par exemple du théâtre, d'une cabane d'enfant, mais aussi de lieux de mise à l'écart d'une catégorie de la population, comme les asiles ou les maisons de retraite. Ce sont ainsi des lieux qui, bien que situés à l'intérieur de la société, obéissent à d'autres règles.

Si la marge est souvent envisagée comme un lieu à l'écart d'un centre, ces diverses réflexions témoignent que cette définition est beaucoup plus complexe, renfermant l'idée d'une imprécision qui fait justement toute la complexité de la notion.

Dans le second cas, celui d'une **pensée théorique autour de la notion de marginalité**, les réflexions de l'anthropologue Ellen Corin apportent un éclairage sur différents types de marges, plutôt dans leurs dimensions sociales. En s'attachant à théoriser les rapports centre/marge, elle évoque la marge selon deux processus inverses : du point de la logique qui l'organise, et du point de vue de sa construction par le centre. Dans le premier cas de figure, la marge est pensée comme un phénomène de « démarcation par rapport à la société centrale »<sup>27</sup>, qu'il soit subi ou choisi. Cette distinction rejoint les réflexions postérieures de la géographe Solange Montagne-Villette, émettant une différenciation entre la marginalité relevant d'une « mise à l'écart subie (relégation) ou subie (entre soi) »<sup>28</sup>.

Enfin dans le dernier cas, la pensée autour de la **marginalisation** fait moins l'objet de réflexion théorique, puisque celle-ci se rapporte plus souvent à des cas d'études spécifiques. Le géographe Didier Bésingrand s'intéresse par exemple au processus de marginalisation des communautés de seniors en France et au Portugal. Il s'agit dès lors d'une marginalisation spatiale, puisqu'elle renvoie à des types d'espace particuliers, qu'il qualifie de « gated communities », mais aussi sociale, puisqu'elle touche une catégorie de la population<sup>29</sup>. Le phénomène de marginalisation fait aussi généralement référence à une pratique, comme celle du maraîchage à Karthoum, évoquée par la géographe Alice Franck<sup>30</sup>, ou encore celle d'habiter la périphérie<sup>31</sup>, croisant alors les réflexions des auteurs cités précédemment sur la notion de marge comme lieu à l'écart d'un centre.

## II- Analyse du corpus « objets déclinés »

Non réalisé

---

26 Conférence de 1967 « Des espaces autres », Michel Foucault, *Dits et écrits* (1984), T IV, « Des espaces autres », no 360, p. 752-762, Gallimard, NRF, Paris, 1994 ; (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, no 5, octobre 1984, p. 46-49.

27 Ellen Corin est Professeure au Département de psychiatrie et au Département d'anthropologie de l'Université McGill Corin, Ellen. « Centralité des marges et dynamique des centres. » *Anthropologie et Sociétés*, volume 10, numéro 2, 1986, p. 1-21. <https://doi.org/10.7202/006346ar>

28 Montagné Villette Solange. Les marginalités : du subi au choisi (*The marginalities : from involuntary to intentional*). In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 84e année, 2007-3 ( septembre). Géographie et littérature / Marginalités spatiales et sociales. pp. 305-314.

29 Bésingrand Didier. La marginalisation des communautés de seniors en France et au Portugal (*The marginalization of the senior communities in France and Portugal*). In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 84e année, 2007-3 ( septembre). Géographie et littérature / Marginalités spatiales et sociales. pp. 327-336.

30 Franck Alice. Maraîcher à Khartoum : entre intégration et marginalisation. In: *Tiers-Monde*, tome 47, n°185, 2006. Marges au cœur de la ville, sous la direction de Marie Morelle. pp. 39-55.

31 Biehler Alexandra. Renouveau urbain et marginalisation. Le cas du centre-ville de Ouagadougou, Burkina-Faso. In: *Tiers-Monde*, tome 47, n°185, 2006. Marges au cœur de la ville, sous la direction de Marie Morelle. pp. 57-78.

## V- Socle de références

### Articles (35)

#### Définition objet – A) multiscalaire

**A (1) AGIER, Michel, *La ville nue : Des marges de l'urbain aux terrains de l'humanitaire*, in *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 2003 93 pp. 57-66.**

Résumé :

La globalisation économique et culturelle des sociétés produit ses marges, populations violentées et déplacées aux limites de la survie. L'émeute sporadique, la guerre ethnique, la répression violente des conflits sociaux, poussées au paroxysme, conduisent au rejet de populations hors de toute urbanité. Dans les situations de dénuement extrême, le droit à la vie suspendu à l'action humanitaire est un premier stade avant la reconquête du droit à la ville.

**A (2) AGIER Michel et BOUILLON Florence, *La ville par ses marges : une approche anthropologique de la ville. Entretien avec Michel Agier (par Florence Bouillon) ("The city by its margins : an anthropological approach to the city", interview with Michel Agier, by Florence Bouillon)*, Métropoles [En ligne], Hors-série 2018**

**Mots-clés :**

**Approche anthropologie, parcours de recherche, marges urbaines, représentations, migrations**

Résumé :

Cet entretien avec Michel Agier revient sur son approche anthropologique de la ville. Michel Agier s'intéresse aujourd'hui aux situations de transit ou de fixation de migrants entre Afrique, Proche-Orient et Europe. Il dirige le programme de recherche « Babels. La ville comme frontière » financé par l'Agence nationale de la recherche ; et il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et de très nombreux articles, traduits en plusieurs langues.

#### Définition objet – B) Principe évolutif et C) Territoire ouvert

**B-C - (4) MORET, Frédéric, « Définir la ville par ses marges. La construction des fortifications de Paris », *Histoire urbaine*, 2009/1 (n° 24), p. 97-118. URL : <<https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2009-1-page-97.htm>>**

**Mots-clés:**

Résumé :

La décision de construire autour de Paris une ceinture de fortifications, prise sous la Monarchie de Juillet, a eu des effets structurants sur le développement de l'agglomération parisienne. Cet article envisage, à partir des vifs débats qui accompagnèrent la décision, des réactions à la construction des « fortifs » et des usages de l'espace qui en découlèrent, la façon dont se dessine, au moment même où s'affirme son décollage démographique et spatial, la définition de la capitale. Paris, capitale des arts et de la science, siège de la liberté,

peut-elle devenir une place de guerre? Les fortifications invitent à questionner les limites mêmes de la ville, et donc le statut de la banlieue, de ses habitants, de ses propriétaires, de ses édiles. En particulier, la zone, espace juridiquement mal défini, institue une césure, même après la destruction des fortifications, entre Paris et sa banlieue.

#### Définition objet – C) Territoire ouvert

**C (5) VIOLIER, Philippe**, Stratégies d'intégration des marges rurales et complexification de l'espace touristique littoral (Vendée). In: *Méditerranée*, tome 84, 3-1996. Tourisme et loisirs, sous la direction de Gérard Richez . pp. 57-59. URL : <[www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1996\\_num\\_84\\_3\\_2934](http://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1996_num_84_3_2934)>

##### Mots-clés

Résumé :

Non trouvé

#### Définition objet – D) espace de mobilité et d'échange

**D- (6) TARRIUS, Alain**, Economies souterraines, recompositions sociales et dynamiques des "marges" dans une ville moyenne française. In: *Sociétés contemporaines* N°36, 1999. pp. 19-32. URL : <[www.persee.fr/doc/socco\\_1150-1944\\_1999\\_num\\_36\\_1\\_1728](http://www.persee.fr/doc/socco_1150-1944_1999_num_36_1_1728)>

##### Mots-clés

Résumé :

La désignation d'étranger devient de plus en plus usuelle à Perpignan, ville moyenne frontalière: c'est à dire les Arabes, étrangers de «l'extérieur», les Gitans, étrangers de l'«intérieur», les sans logis, les routards, les néo-ruraux pauvres, et enfin ceux produits de plus en plus massivement comme étrangers aux destinées que la République prétend encore réserver à ses enfants, les jeunes «à la rue», sans formation ni espoir. Et voici que dans ce Perpignan de la régression en spirale, des records nationaux du chômage, des maladies infectieuses, du RMI, ces personnes se regroupent autour d'initiatives qui échappent aux responsables politiques locaux. Les différences qui les séparaient, surtout les différences ethniques, sont alors effacées. Les psychotropes sont omniprésents dans ces mobilisations et masquent le caractère innovateur des nouvelles proximités sociales ainsi manifestées.

**D- (7) TROIN, Jean-François**, « Quand les « marges » territoriales, sociales et économiques bougent. Le rôle du métro et des tramways dans les métropoles maghrébines : quelques pistes de recherche », *Les Cahiers d'EMAM* [Online], 27 | 2015, Online since 15 December 2015, URL : <<http://journals.openedition.org/emam/1078>>

##### Mots-clés

**Nouveaux métro et tramways, Tunis, Alger, Casablanca, Changements dans les structures socio-spatiales, Nouvelle mobilité, Liens banlieues/centre-ville, Politique de transport.**

Résumé :

Tunis, Alger, Casablanca se sont dotées tardivement de transports urbains sur rails (métro et tramway). En quoi ces innovations ont-elles modifié les rapports entre centre-ville et banlieue, accru la mobilité des populations pauvres, peu touché les riches de plus en plus

installés en périphérie, changé le contenu social des quartiers ? Les « marges » de la ville auraient-elles bougé ? Ces questions sont posées à propos de Tunis, pionnière en la matière (première ligne du « métro léger » en 1985) où l'on dispose d'un recul de trente ans, Alger qui ouvre en même temps, grâce à la manne financière des hydrocarbures, lignes de métro et tramways en 2011, et Casablanca qui, après avoir hésité très longtemps, a inauguré sa double ligne de tramway en 2012 et veut bâtir un ambitieux réseau maillé. La fluidité des mobilités apportée par ces nouveaux transports collectifs ne semble pas créer pour autant une plus grande mixité sociale ; des coupures entre quartiers semblent apparaître ou s'affirmer ; le recul de la voiture n'est pas du tout, pour le moment, celui que l'on espérait.

#### Définition objet – E) Critère politique / sociaux culturels

**E- (8) RENARD, Jean**, Groupe de Recherche RITMA, *Regards croisés sur les territoires de marge(s)*. In: *Norois*, n°188, 2001-4. pp. 153-154. URL <[www.persee.fr/doc/noroi\\_0029-182x\\_2001\\_num\\_188\\_4\\_7046\\_t1\\_0153\\_0000\\_1](http://www.persee.fr/doc/noroi_0029-182x_2001_num_188_4_7046_t1_0153_0000_1)>

##### Mots-clés

##### Résumé :

Alors qu'il est beaucoup question de la recomposition des territoires en France avec les lois Chevènement et Voynet, il est très utile d'avoir des réflexions de scientifiques, dégagés des aléas du politique, tant sur les concepts que sur des exemples, à propos des territoires, de leurs limites et de leur nature. C'est ce à quoi s'est attaqué un réseau de chercheurs de disciplines différentes, et issu de six universités de l'Est, sous la responsabilité d'H. Nonn. Il s'agit du groupe de Recherches Interdisciplinaires sur les Territoires de Marge(s) ou RITMA. La couverture de l'ouvrage annonce la couleur si l'on peut dire, avec un extrait de la très belle carte de la DATAR et de l'INSEE « Territoires vécus, organisation territoriale de l'emploi et des services de proximité », concernant l'Est de la France et définissant les aires urbaines, les espaces ruraux et les pôles d'emploi.

#### Définition objet – F) Espace d'innovation discrète

**F (9) GOARZIN Anne**, *Marges : de l'entre-deux au creusement*. In: *Études irlandaises*, n°29 n°2, 2004. *Espaces irlandais : zones et marges*. pp. 29-41; URL : <<https://doi.org/10.3406/irlan.2004.1715>>

##### Résumé :

Partant d'une approche de l'Irlande du Nord et de sa relation à la République et à la Grande-Bretagne, cet article vise dans un premier temps à cerner la notion complexe de marge dans le contexte irlandais. Mettant en évidence les contraintes narratives de cet entre-deux, il apparaît que l'espace ambivalent de la marge ne recèle pas que des hésitations idéologiques et des indéterminations mais possède aussi une force créatrice et parfois perturbante qui lui permet de transcender ses propres limites. On prendra comme exemple le récit de Colm Tóibín (*Bad Blood, a Walk Along the Irish Border*, 1987) et les photographies que fit David Farrell des « sites des disparus » où furent enterrées des victimes de l'IRA dans les années 1970 (*Innocent Landscapes*, 2001) pour illustrer comment le discours sur et depuis la marge, loin d'être factuel ou purement historique, explore, peut-être parfois malgré lui, des domaines aussi difficiles à circonscrire que l'identité de soi ou de l'autre, la mort ou les limites du regard, que ce soit celui de l'auteur ou le nôtre.

**F (10) JANIN, Claude, ANDRES, Lauren**, « Les friches : espaces en marge ou marges de manœuvre pour l'aménagement des territoires ? », *Annales de géographie*, 2008/5 (n° 663), p. 62-81. URL : <<https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2008-5-page-62.htm>>

**Mots-clés**

**Friches agricoles, friches urbaines, mutations, territoires, société, temporalité, acteurs, aménagement**

Résumé :

Les friches, qu'elles soient rurales ou urbaines, constituent une rupture, un vide, dans un territoire et une société. Toutes ont pour trait commun le fait d'être associées à un processus d'abandon, à une appréhension et un mode de gestion. Toutes peuvent être interrogées en tant que ressources perdues ou futures, par rapport à un système de valeurs (économique, foncier, symbolique, idéal, ...). Ce n'est pas tant l'origine des friches, industrielles ou agricoles, qui les distingue, mais leur localisation, leur visibilité et les enjeux dont elles sont l'objet. Cet article s'attache à analyser les formes d'abandon et les modes de gestion des friches, de toutes natures confondues, afin de montrer comment ces espaces acquièrent un statut à part entière dans les processus d'aménagement.

**F (11) CIRELLI Claudia, FLORIN Bénédicte**, « Les récupérateur·e·s de déchets : entre marginalisation et reconnaissance », in *Revue Mouvements*, 2016, article en ligne

**Mots-clés :**

**Économie des déchets, récupérateur, secteur informel, recyclage, secteur formel, circulation des matières premières secondaires**

Résumé :

Le travail et la situation sociale des récupérateur·e·s se transforment avec l'intensification des circulations urbaines et mondiales de déchets et leurs prises en charge étatiques, industrielles et humanitaires – avec, aussi, leurs mobilisations et prises de paroles. Claudia Cirelli et Bénédicte Florin proposent une synthèse des enjeux à l'œuvre à partir de l'ouvrage qu'elles ont coordonné en 2015, *Sociétés urbaines et déchets. Éclairages internationaux*. À travers la diversité des cas présentés, de la marginalisation la plus précaire à la constitution de groupes professionnels, elles relèvent notamment l'émergence d'un discours de plus en plus collectif qui, par l'appropriation des discours dominants sur le « développement durable », plaide la valorisation du travail de récupération avec des arguments écologistes, hygiénistes, économiques et humanitaires. La reconnaissance d'un droit sur les déchets engage plus largement celle d'un droit au travail, quand bien même « informel », et d'un droit à la ville, ressource vitale pour ces populations marginalisées. L'intégration de récupérateur·e·s aux systèmes formels de gestion, aux mains des collectivités publiques et de plus en plus des industries, ne suffit pas : la justice implique un changement radical du rapport que les sociétés entretiennent avec leurs rebuts matériels et avec ceux·lles qui, assigné·e·s à leur récupération, font eux·lles-mêmes figure de « rebuts » sociaux.

**Notion 1 : à l'écart d'un centre**

**N1 (12) ROLLAND-MAY, Christiane**, Notes sur les espaces géographiques flous (About fuzzy geographical spaces), in *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, Année 1984, 502-503, pp. 159-165

### **Mots-clés :**

**Espace géographique, théorie des sous-ensembles flous, régionalisation, analyse spatiale, données imprécises**

### Résumé :

Un espace géographique flou est un espace imprécis, imparfaitement ou complètement dé/imité. La théorie des sous-ensembles flous dont nous faisons une présentation rapide permet de formaliser et de traiter un tel espace. Les applications possibles sont évoquées, en particulier dans le domaine de la régionalisation, le traitement d'espaces subjectifs et l'étude du comportement flou de l'homme dans son milieu.

**N1 (13) CORIN, Ellen**, « Centralité des marges et dynamique des centres ». in *Anthropologie et Sociétés* 10, n<sup>o</sup> 2, 1986 : 1–21. <https://doi.org/10.7202/006346ar>

### Résumé :

L'anthropologie s'est relativement peu préoccupée de la manière dont centres et marges se constituent réciproquement dans le champ social et culturel. Une confrontation entre des travaux sur les sociétés complexes et sur les inversions culturelles permet de distinguer différents types de marge et de baliser une théorisation des rapports centre-marge. Trois exemples illustrent la diversité des formes que peuvent prendre les dynamiques de la marge et la portée heuristique de ce type d'analyse. Cet article présente également l'ensemble des articles de ce numéro.

**N1 (14) SAUNIER, Georges**, « Quelques réflexions sur le concept de Centre et Périphérie », *Hypothèses*, 2000/1 (3), p. 175-180. URL : <<https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2000-1-page-175.htm>>

### **Mots-clés**

**concept géographique, centre-périphérie, centralité, marges, lisières, modèle**

### Résumé :

Le concept de centre et périphérie n'est pas propre à l'histoire : il est utilisé dans d'autres disciplines et en premier lieu en géographie. Ici, il faut immédiatement évoquer l'ouvrage de Jean-François Gravier, *Paris ou le désert français*. En histoire, le concept apparaît tardivement. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire positiviste, accrochée à la méthode critique, ne pense pas la périphérie. C'est une histoire largement « sur-centrée » : les travaux se rapportant à l'expansion hellénistique négligent l'étude des cultures barbares ; l'histoire romaine fait une lecture systématique des auteurs grecs proches du pouvoir romain, donnant matière à une vulgate de la décadence des cités helléniques au seul profit de Rome, nouveau centre du monde. En histoire médiévale, l'étude des rituels féodaux – sur laquelle repose une grande partie des représentations des rapports entre le roi et les princes – conduit à une vision pyramidale de la construction du royaume, qui se serait effectuée au détriment des États princiers. Or nous savons aujourd'hui que ces États (Bretagne, Bourgogne etc.) ont continué d'avoir leurs dynamiques historiques propres.

**N1 (15) PROST, Brigitte**, *Marge et dynamique territoriale (Margin and territorial dynamic)*, in *Varia*, vol.79/ 2, 2004, pp. 175-182.

### **Mots-clés :**

**Analyse spatiale, discontinuité, dynamique territorial, marge, système territorial**

Résumé :

Le concept de marge, riche mais flou, mérite d'être explicité car il est susceptible d'alimenter une réflexion féconde. Conçue comme un élément en disfonctionnement du système territorial, la marge est un vrai objet géographique et a une place particulière dans l'organisation spatio-temporelle dans laquelle nous la repérons. Sa dynamique la rend plus ou moins évidente à l'observation, plus ou moins réelle, mais capter sa réalité, comprendre sa place et son rôle peut permettre de pénétrer au cœur de l'analyse territoriale.

**N1 (16) HUGON, Philippe**, Avant-propos : remarques sur la notion de "marges". In: *Tiers-Monde*, tome 47, n°185, 2006. Marges au cœur de la ville, sous la direction de Marie Morelle. p. 8, URL : <<https://doi.org/10.3406/tiers.2006.5906>>

Résumé :

Qui parle, de quel lieu, selon quel point de vue et selon quelle focalisation ? La notion de marge est au cœur de ces questions. La construction d'un objet scientifique se fait toujours en définissant un centre, un cœur, une norme et des périphéries, des marges. Un acteur sera vu par un analyste comme situé aux marges alors que lui-même se représentera comme étant au centre. Les débats méthodologiques sur la notion de marge sont de quatre ordres (présentés dans cet avant-propos)

**N1 (17) LAUTIER, Bruno**, « Discussion (suite) notes d'un sociologue sur l'usage de la notion de « marge » dans les sciences sociales du développement », *Revue Tiers Monde*, vol. 185, no. 1, 2006, pp. 17-20.

Résumé :

Non trouvé

**N1 (18) SIERRA, Alexis, et Jérôme TADIE**, «La ville face à ses marges, Introduction », *Autrepart*, vol. 45, no. 1, 2008, pp. 3-13.

### Mots-clés

Résumé :

Comment les marges influencent-elles les politiques urbaines ? Quelle est leur signification dans les villes du Sud ? L'objectif de ce numéro est d'aborder la société urbaine par ses marges en étudiant leur organisation, leur évolution et la manière dont elles s'insèrent dans les logiques de pouvoirs en ville. A partir d'études de cas précises, les articles réunis ici présentent la diversité, la complexité et la richesse des situations à diverses échelles. Ils montrent comment la construction et la transformation de la ville se comprennent en prenant en considération les populations et les espaces relégués. Grâce à des approches tirées de la diversité des sciences sociales, ils analysent les différents points de vue, ceux des responsables publics et des acteurs des marges. C'est dans ces chevauchements de compétences et de pouvoirs que se crée l'urbanité.

**N1 (19) DEPRAZ, Samuel**, « Penser les marges en France : l'exemple des territoires de « l'hyper-ruralité » », *Bulletin de l'association de géographes français*, 94-3 | 2017, 385-399.

Mots-clés :

espaces ruraux, marges, périphérie, renaissance rurale, gentrification, base résidentielle

Résumé :

L'hyper-ruralité, notion polémique proposée par un récent rapport parlementaire sur les espaces isolés de très basse densité en France, embrasse des territoires mal connus, tant ces derniers sont imprégnés des représentations sur le « rural profond », la « désertification » des campagnes ou la « diagonale du vide ». Or les dynamiques démographiques les plus récentes contredisent cette vision et montrent à la fois une recomposition rapide des espaces de très basse densité, et l'existence de nouvelles bases économiques attractives pour les néo-résidents. Pour autant, toutes les difficultés structurelles liées à l'éloignement ne sont pas gommées : l'analyse scientifique se doit donc de concilier à la fois la situation de vulnérabilité de l'hyper-ruralité avec les dynamiques émergentes, dans une situation paradoxale mais caractéristique des territoires de marge. L'article vise donc, à travers l'exemple de l'hyper-ruralité, à montrer plus fondamentalement la valeur herméneutique du concept de « marge » pour la géographie.

## Notion 2 : à l'écart de la norme

**N2 (20) GAUTHIER, Madeleine,** « Entre l'excentricité et l'exclusion : les marges comme révélateur de la société. » *Sociologie et sociétés*, volume 26, numéro 2, automne 1994, p. 177–188.

<https://doi.org/10.7202/001287ar>

**Mots-clés :**

**Marginalité, différence, enfermement**

Résumé :

L'étude sociologique des marges s'est principalement constituée entre l'approche fonctionnaliste de la déviance et l'approche dynamique du changement social. Plus qu'une antinomie par rapport à ce qui constitue la centranche des sociétés, les diverses expressions de la marginalité sont révélatrices d'un moment de rupture dans le processus de structuration ou de déstructuration qui les affecte, entre l'excentricité qui entraîne le changement et l'exclusion qui en constitue le résidu. Quelques expressions québécoises de la marginalité - les exclusions économiques par la restructuration du monde du travail et la modification des modes de vie, la recherche de sens dans l'ésotérisme - mettent en évidence les limites de l'organisation sociale actuelle et des institutions dans la construction d'une individualité libérée.

**N2 (21) BAILLY, Antoine Sylvain,** La marginalité, une approche historique et épistémologique. *Anales de Geografia de la Universidad Complutense*, 1995, no. 15, p. 109-117.

**Mots-clés :**

**Marginalité, périphérie, minorité, inégalités économiques**

Résumé :

Même si la marginalité est devenue depuis les années 70 un thème à la mode, il est étonnant de constater que ce concept a rarement été abordé de manière explicite. A l'exception de Park (1928), qui créa celui d'homme marginal, le terme reste longtemps limité à l'économie ; c'est en effet par la théorie de la valeur d'échange que le *marginalisme* prend place dans la littérature scientifique. Ainsi parle-t-on d'utilité marginale. Mais les sciences sociales lui préfèrent longtemps d'autres concepts, ceux de pauvreté, de minorité, de déviance, de ségrégation, d'exclusion, de différenciation... Autant de termes qui recouvrent de façon confuse des phénomènes sociaux, économiques et spatiaux. Le terme marginalité, issu du latin *margo*, la marge, permet-il d'englober tous ces concepts ou en est-il complémentaire ? Ou résulte-t-il de l'apparition de nouveaux problèmes sociaux et géographiques ? Autant



d'interrogations qui rendent nécessaire l'approfondissement de ce concept avant de l'appliquer aux conséquences de la restructuration actuelle de l'Europe.

**N2 (22) BEHAR Daniel**, De la marge à la norme. In: *Hommes et Migrations*, n°1192, novembre 1995. L'intégration locale. Dossier issu des Ateliers de l'intégration locale organisés par l'Adri à Tourcoing en janvier 1995. pp. 8-12.

Résumé :

En matière d'intégration locale, l'antienne actuelle évoque soit un «déficit d'intégrabilité» de certaines populations, soit un essoufflement de la capacité d'intégration de la société française. Mais de qui et de quoi parle-t-on quand on aborde cette notion ? Quelle action publique mène-t-on quand on vise l'intégration ? Qu'est-ce que l'implication des habitants dans une logique d'intégration ? Regards sur les enjeux de cette problématique et sur l'idée de médiation sociale qu'elle sous-tend.

**N2 (23) FOUCAULT, Michel**, « Des espaces autres », *Empan*, vol. no54, no. 2, 2004, pp. 12-19. Props tirés d'une conférence de Michel Foucault prononcée le 14 mars 1967 à Paris.

Résumé :

Cette conférence de Michel Foucault a été prononcée le 14 mars 1967 à Paris. Jusqu'à maintenant, Michel Foucault ne désirait pas publier les textes qu'il avait écrits sur le sujet qu'il développe dans cette conférence : l'espace. Peu de temps avant sa mort, il avait accepté de dévoiler l'un de ses écrits pour l'une des expositions qui ouvrent cet automne à Berlin : « Idée, Processus, Résultat ». C'est grâce aux organisateurs de cette exposition que nous reproduisons cette conférence qui, plus qu'un hommage, est la preuve de l'étendue des intérêts de Michel Foucault.

**N2 (24) GIRAUT Frédéric , ROCHEFORT Michel**, « Discussion la marginalité socio-spatiale : une notion à déconstruire dans le contexte des villes du sud ? », *Revue Tiers Monde*, 2006/1 (n° 185), p. 14-16. DOI : 10.3917/rtm.185.0014. URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2006-1-page-14.htm>

Résumé :

Non trouvé

**N2 (25) MONTAGNE VILLETTE, Solange**, *Les marginalités : du subi au choisi (The marginalities : from involuntary to intentional)*, in *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 2007 84-3 pp. 305-314.

**Mots-clés :**

**Marginalité, différence, enfermement**

Résumé :

La marginalité, concept spatial, puis social, relève d'une mise à l'écart subie (relégation) ou choisie (entre soi). Inscrite dans la différence, le communautarisme, elle gagne progressivement de nouveaux espaces, constituant des territoires d'enfermement.

**N2 (26) RODE, Sylvain, et SIERRA Alexis, « Marges urbaines et risques à Tours et à Quito. Essai de comparaison Nord-Sud », *Autrepart*, vol. 45, no. 1, 2008, pp. 137-155.**

**Mots-clés :**

**Aménagement, espace urbaine, Loire, marge urbaine, nature, Quito, représentation, risques, Tours**

Résumé :

À Quito comme à Tours, certains espaces urbains font figure de marges parce qu'ils sont marqués par diverses formes de risques (naturels, sanitaires, sociaux). Cet article, à travers la comparaison entre des environnements urbains du Nord et du Sud, interroge les liens entre risques et marges urbaines. Si le contexte est *a priori* très différent entre la capitale de l'Équateur et Tours, ville moyenne française, les versants nord-occidentaux de Quito et les bords urbains de la Loire ont en commun d'être soumis à des aléas hydroclimatiques. Espaces porteurs de risques d'origine naturelle, ils sont plus encore marqués par d'autres risques sociaux et par un imaginaire de la nature les distinguant du reste de la ville. Au-delà de ces représentations relativement concordantes, l'analyse des politiques publiques révèle un même objectif : mieux intégrer ces espaces à la ville. En revanche, des différences demeurent, liées aux contraintes du site, à la croissance urbaine et aux enjeux politiques.

**JE PENSE QU'IL FAUT L'ENLVER DE L'objet coeur car ne traite pas directement de la marge**

**N2 (27) AZAIS, Christian, STECK, Jean-Fabien, *Les territoires de l'informel*. In *Espaces et Sociétés*, n°143, 2010.**

Résumé :

Ce dossier interroge la pertinence contemporaine de l'informel dans ses dimensions spatiales et urbaines. Il propose un questionnement épistémologique des différentes perceptions localisées et territorialisées auxquelles renvoie la notion d'informel. Les divers usages de l'informel, mais aussi ceux du formel, sont appréhendés de façon très concrète, par les citoyens dans leur vie quotidienne, mais aussi dans l'analyse et la construction de la notion. C'est aux échelles urbaine et intra-urbaine que les enjeux gestionnaires et politiques apparaissent le plus nettement.

**N2 (28) ROUAY-LAMBERT, Sophie, « Bien commun et marginalité sociale : les utopies urbaines et sociales en question », *Transversalités*, 2016/3 (n° 138), p. 51-68. URL : <<https://www.cairn.info/revue-transversalites-2016-3-page-51.htm>>**

**Mots-clés**

**Utopie, méthodologie, marginalité, habiter, pension de famille**

Résumé :

Les utopies participent autant qu'elles révèlent un tournant dans la manière d'appréhender les formes de gouvernement, de sociabilité et d'habiter (au sens d'être-ensemble). Cette quête *du* bien commun en urbanisme, et *sur* le bien commun en sociologie sont les axes à partir desquels est travaillé le thème du bien commun en lien avec la marginalité sociale. L'utopie, propice au déplacement de regard, est alors mobilisée en tant que procédé méthodologique pour étudier, à partir de la marge, d'autres formes de d'être et de vivre-ensemble. Le cas de la conception et de la réalisation d'une pension de famille dans un quartier parisien illustre le propos.

### Notion 3 : à l'écart de l'égalité

**N3 (29) RUFFRAY, Sophie de**, « De la marginalité territoriale à la recomposition territoriale « marginale » », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 40 / 4 | 2000, mis en ligne le 27 juillet 2013, URL : <<http://journals.openedition.org/rge/4061>>

#### Mots-clés

**Marges, modèle, recomposition marginale, villes en réseau**

Résumé :

Dans le contexte des dynamiques spatiales actuelles, cet article propose une réflexion sur la notion de recomposition territoriale dans les espaces de marges. Il a pour objectif de présenter des modèles de recomposition « marginale », fondés sur des interfaces particulières, sous la forme de réseaux de villes pour répondre aux propriétés particulières des territoires de marges. L'application concerne l'espace interrégional, constituant l'interface entre les confins orientaux de la Moselle et nord-occidentaux du Bas-Rhin.

**N3 (30) DUPUY, Gabriel**, « Réseaux et frontières: Internet aux marges », *Annales de géographie*, 2005/5 (n° 645), p. 467-470. URL : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2005-5-page-467.htm>

Résumé :

Non trouvé.

**N3 (31) DAVEZIES, Laurent, GUILLUY Christophe, DONZELOT Jacques, BEJA Alice**, « La France périphérique et marginalisée : les raisons du ressentiment », *Esprit*, 2013/3 (Mars/Avril), p. 23-33. URL : <https://www.cairn.info/revue-esprit-2013-3-page-23.htm>

Résumé :

Les dernières élections présidentielles ont fait émerger l'importance du vote FN dans les espaces « périurbains ». L'angle territorial permet-il à lui seul de comprendre ce vote, et ne faut-il pas l'associer aux questions économiques et sociales, voire sortir du « périurbain » pour parler, plus globalement, d'« espaces périphériques » (non métropolitains), dont les habitants ont de plus en plus l'impression de ne pas être « là où il faut » ?

**N3 (32) SEMMOUD, Nora**, « Les marges urbaines : un analyseur privilégié de l'urbanisme d'Alger ? », *Les Cahiers d'EMAM* [En ligne], 27 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015. URL : <<http://journals.openedition.org/emam/1091>>

#### Mots-clés

**Alger, Cherarba, Marges urbaines, Intégration, Marginalisation, Urbanisme.**

Résumé :

Ces dernières années, les marges urbaines, en particulier les quartiers non réglementaires comme Cherarba, subissent les effets et les contre-effets des actions publiques de mise aux normes de la métropole algéroise. Ces dynamiques induites permettent de saisir les véritables logiques de l'urbanisme en même temps que de comprendre ses paradoxes et ses oscillations entre marginalisation et intégration urbaine des marges.

**N3 (33) MATTELART, Tristan, PARIZOT, Cédric, PEGHINI, Julie et WANONO, Nadine**, « Le numérique vu depuis les marges », *Journal des anthropologues* [En ligne], 142-143 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 03 juillet 2020. URL : <<http://journals.openedition.org/jda/6192>>

**Mots-clés:**

**marges, numérique, mondialisation, enjeux politiques, logiciels**

Résumé :

Les enjeux sociaux, politiques, culturels et économiques que recèlent les outils numériques sont le plus souvent analysés à partir des réalités des jeunes adultes urbains les plus instruits et aisés d'Amérique du Nord ou d'Europe occidentale. L'appel à propositions pour ce numéro du *Journal des anthropologues* s'est inscrit à rebours de ce prisme. Nous voulions inviter à décentrer la perspective en interrogeant les défis dont sont porteurs ces instruments issus du numérique depuis les « marges ». Il s'agissait d'abord d'étudier les dimensions que revêt le numérique en dehors des contextes nord-américains et européens, de cerner celles-ci dans des espaces construits comme étant à la marge du monde. Quelles formes diverses prend, dans ces espaces, l'économie liée au numérique, qu'elle se diffuse au travers des circuits formels ou informels ? Comment les individus s'y approprient-ils la variété des produits provenant de cette économie ? L'objectif était également de saisir la manière dont, tant à la « marge » qu'au « centre » du système global, des acteurs minorisés mobilisent les outils du numérique à des fins d'intervention sociale, politique, culturelle ou économique, tout en se montrant toutefois attentifs à saisir les limites de cette mobilisation. Le terme de marge a été préféré à celui de périphérie. Ce dernier, comme le notent Pierre-Amiel Giraud et Sara Schoonmaker dans leur article, a contre lui d'impliquer « un espace dominé par un centre ». L'intérêt de la notion de marge est au contraire d'induire une plus grande complexité dans les rapports qu'elle entretient avec le centre. De fait, cette notion renvoie tant à des « espaces relégués », soumis avec force à l'influence du centre, qu'à des « espaces relativement autonomes », d'expérimentation ou « d'avant-garde », qui échappent, pour partie, à l'emprise du centre. Il s'agissait dès lors, pour ce numéro du *Journal des anthropologues*, d'offrir un cadre largement ouvert, permettant de rendre compte des usages contradictoires du numérique dans ces marges : tour à tour agent de domination et de contrôle, mais aussi instrument employé pour échapper à ceux-ci. En abordant le numérique depuis les marges, les articles publiés ici, par des anthropologues, des sociologues, des spécialistes des sciences de l'information et de la communication ou des géographes, offrent sur ce phénomène un regard transdisciplinaire à bien des titres inédit, dont nous proposons dans cette introduction de mettre en relief les principaux apports.

**N3 (34) LION, Gaspard**, Saisir l'habiter par ses marges précaires. In: *Les Annales de la recherche urbaine*, N°110, 2015. Ville et vulnérabilités. pp. 108-117. URL : <<https://doi.org/10.3406/aru.2015.3172>>

Résumé :

En situation de grande précarité, les habitants des tentes et cabanes du bois de Vincennes à Paris s'organisent pour pouvoir habiter et disposer d'un lieu offrant les qualités du chez-soi. L'objectif est ici de montrer que ce type de situations précaires, dans lesquelles le chez-soi prend des formes minimales et fragiles, permet de saisir des aspects fondamentaux de l'habiter. L'approche ethnographique a permis de dégager trois dimensions essentielles à l'émergence du sentiment de chez-soi : l'intimité, l'appropriation et l'ancrage.

**N3 (35) GRESILLON, Étienne, ALEXANDRE, Frédéric et SAJALOLI Bertrand**, « Synthèse, Conclusions, Perspectives : les marges françaises, une géographie de la déconstruction ? », *Bulletin de l'association de géographes français*, 94-3 | 2017, 549-558.

**Mots-clés:**

**épistémologie de la géographie, France des marges, géographie de la France**

Résumé :

L'article offre une mise en perspective des débats autour de la France des marges et montre comment cette thématique conduit la géographie de la France à se repenser et à se déconstruire pour écrire l'espace, les marges échappant à une spécialisation définitive et normative. L'approche du lieu par les populations marginales comme scène sociale de la rencontre et de l'affirmation de la différence s'accompagne en effet d'une très grande mobilité de ces lieux-ressources qui, au gré des contingences sociales, dessinent une géographie éphémère. Elle permet également de comprendre les logiques des dominants, des populations intégrées, des pôles urbains et, à rebours, initie des foyers de contestation et d'innovation. La marge est ainsi un objet géographique éminemment politique. La marge prospère dans l'espace mais peine à y trouver bornes et limites, et à mobiliser les outils habituels de la discipline : transition, aréole, gradient, relative, dissimulée, fractale ; les lieux y sont comme tenus à distance. Elle adopte la pluralité des approches et des perceptions du territoire comme norme. La thématique permet ainsi d'étudier les frottements entre la forme du monde et la manière de l'habiter. Elle ouvre sur une étude des émotions, des sentiments et parfois du ressentiment.

**AUTRE : à trouver**

**DERIOZ P.**, 1997, Les arrière-pays entre marginalité, retard et innovation, in "Marges, périphéries et arrière-pays", Grenoble, Actes du colloque d'Annonay, Montagnes Méditerranéennes, n°6, p. 33-36.

**HOUSSAY -HOLZSCHUCH M.** [2007], « Antimondes. Espaces en marge, espaces invisibles », *Géographie et Cultures*, n° 57, janvier, p. 3-8

**RUFFRAY, Sophie de**, « De la marginalité territoriale à la recomposition territoriale « marginale » », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 40 / 4 | 2000, mis en ligne le 27 juillet 2013, URL : <<http://journals.openedition.org/rge/4061>>

## Livres (7)

**(1) AUGÉ, Marc, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité* (Français) Broché, Editions du Seuil, 8 avril 1992**

Résumé :

Après *La Traversée du Luxembourg*, *Un ethnologue dans le métro* et *Domaines et châteaux*, Marc Augé poursuit son anthropologie du quotidien en explorant les *non-lieux*, ces espaces d'anonymat qui accueillent chaque jour des individus plus nombreux. Les *non-lieux*, ce sont aussi bien les installations nécessaires à la circulation accélérée des personnes et des biens (voies rapides, échangeurs, gare, aéroports) que les moyens de transport eux-mêmes (voitures trains, trains ou avions). Mais également les grandes chaînes hôtelières aux chambres interchangeable, les supermarchés ou encore, différemment, les camps de transit prolongé où sont parqués les réfugiés de la planète. Le *non-lieu* est donc tout le contraire d'une demeure, d'une résidence, d'un lieu au sens commun du terme. Seul, mais semblable aux autres, l'utilisateur du *non-lieu* entretient avec celui-ci une relation contractuelle symbolisée par le billet de train ou d'avion, la carte présentée au péage ou même au chariot poussé dans les travées d'une grande surface. Dans ces *non-lieux*, on ne conquiert son anonymat qu'en fournissant la preuve de son identité – passeport, carte de crédit, chèque ou tout autre permis qui en autorise l'accès.

Attentif à l'usage des mots, relisant les lieux décrits par Châteaubriand, Baudelaire ou les " passages " parisiens de Walter Benjamin, l'ethnologue remarque que l'on peut se croiser à un *carrefour* alors que l'*échangeur* interdit toute rencontre. Si le *voyageur* flâne en chemin ou s'égaré sur une route de traverse, le passager qui prend le TGV ou l'avion est déterminé par sa destination. Aujourd'hui, les repères de l'identité et le statut de l'histoire changent en même temps que l'organisation de l'espace terrestre. Dans ce livre, Marc Augé ouvre de nouvelles perspectives en proposant une *anthropologie de la surmodernité* qui nous introduit à ce que pourrait être une *ethnologie de la solitude*.

**(2) DEPRAZ, Samuel, *La France des marges. Géographie des espaces « autres »*.Éditions Armand Colin, 288 pages, 2017.**

Résumé :

Les « marges » désignent des territoires discrets, qui occupent une position périphérique par rapport aux centres d'impulsion de l'économie et de la vie publique française que sont les métropoles ou les grands sites économiques et touristiques.

Banlieues, espaces périurbains, marges rurales, petites villes en déclin, espaces interlopes des cœurs de ville, îles et territoires ultramarins, marécages, montagnes et forêts... ces territoires méconnus et en transition permanente font ici l'objet d'une analyse précise. À travers une lecture fine de ces espaces « autres », sont ainsi mis en évidence l'organisation socio-économique régionale de chacun d'eux et les mécanismes d'inscription des inégalités dans les territoires. La géographie des marges vient alors révéler la complexité de ces espaces, animés à la fois par des logiques de mise à l'écart, mais aussi d'affranchissement vis-à-vis des dominations extérieures.

L'étude des marges permet ainsi, en miroir, de mieux revenir sur la puissance des centres. Elle permet aussi de s'interroger sur ce qui fait la norme sociale et sur les moyens d'atteindre une meilleure justice spatiale.

**(3) EPSTEIN Renaud, FONTAINE, Astrid, Aller en rave. Un voyage aux marges de la ville. Editions du CERTU, Collection Recherche du PUCA, n°172, 2007.**

Résumé :

L'enquête sur les mobilités engendrées par les raves dont est extrait cet ouvrage a été réalisée dans le cadre du programme « mobilités et territoires urbains » du Puca. Par leur histoire, leurs acteurs, les techniques qu'elles mobilisent, le phénomène des raves est intimement lié à la mobilité.

L'analyse des pratiques de leurs participants conduit à renouveler le regard sur les déplacements : loin de constituer des contraintes nécessaires pour rejoindre et repartir du lieu de la fête, ils font partie du temps de celle-ci et incitent à regarder la rave et les mobilités, tant virtuelles que corporelles qui l'accompagnent, comme un voyage. Cette hypothèse est prolongée par une mise en regard des éléments recueillis lors des enquêtes de la question générale du programme de recherche relative aux relations entre mobilités et territoires urbains. Cette mise en perspective permet de revenir sur un certain nombre de débats qui traversent la recherche urbaine, portant sur l'évolution des liens sociaux et des liens entre espaces dans les territoires urbanisés.

**(4) M. MERRIMAN, John, Aux marges de la ville. Faubourgs et banlieues en France (1815-1870), Éditions du Seuil, Collection L'Univers historique, 1994, 408p.**

Résumé :

Les faubourgs des villes françaises du XIXe siècle menaient une vie autonome que les pouvoirs maîtrisaient peu et connaissaient parfois assez mal.

La population, qui y évoluait au milieu d'une industrialisation naissante, constituait une réserve de main-d'oeuvre que l'élite des cités considérait avec crainte et mépris, voyant surtout dans ces marginaux des indésirables : mendiants, prostituées ou agitateurs.

John M. Merriman, un des meilleurs connaisseurs américains de l'histoire de France, a exploré et interprété de nombreuses archives mal connues. Il donne ici un tableau animé de la vie organisée des faubourgs. Et, par de nombreux exemples concrets, de l'organisation de ces zones très vivantes, de leurs traditions culturelles, leurs fêtes, leurs rivalités religieuses ou politiques. Il évoque la naissance des premières communautés ouvrières.

**(5) MORCH, Vincent, *Exclus: Aux marges et aux confins*, Editions Les Belles Lettres, 13 février 2017, 112pages. (à vérifier car peut-être essai)**

Résumé :

Quel meilleur moyen d'affirmer son individualité que de se mettre en marge de notre société moutonnaire, fondée sur le règne de l'opinion et de la consommation de masse ? Quel meilleur moyen d'affirmer sa liberté que de se révolter contre les formatages en tous genres que nous subissons de toutes parts ? Mais ce qui jadis était le luxe d'une petite aristocratie de l'esprit s'est tant généralisé que marginalisation et révolte sont devenues la règle commune.

Comment, dès lors, devenir marginal ?

La véritable révolte ne consiste-t-elle pas, désormais, dans un consentement amoureux envers l'être ?

S'inspirant de la verve cocasse de l'Éloge de la calvitie de Synésios de Cyrène, *Exclus* approfondit cet apparent paradoxe pour restituer aux marges du monde leurs sens et leur inaliénable valeur : c'est par elles, en effet, que ce monde respire et devient habitable – qu'il devient, en un mot, tout simplement, humain.

**(6) ROUGERIE, Gabriel, Géographie des marges, Editions L'Harmattan, 2013, 150pages.**

Résumé :

Il est à la base de la compréhension géographique de l'environnement humain de mettre l'accent sur la disparité des éléments qui le composent. À toutes les échelles d'observation, des discontinuités sont décelables, ce sont des frontières ou des marges. Les premières marquent un enfermement, les secondes ouvrent sur l'extérieur. Ce livre examine cette originalité dans les domaines de la lithosphère comme dans ceux de la biosphère. Il s'avère, ici et là, que les marges sont caractérisées par le fort dynamisme qui y règne et par l'éventualité d'y voir apparaître des propriétés et des formes émergentes.

**(7) WANONO, Nadine, MATTELART, Tristan, PARIZOT, Cédric, PEGHINI Julie, Marges et numérique. Collections Revue Journal Des Anthropologues Editions : Ass.francaise Des Anthropologues, février 2016**

Résumé :

Les enjeux sociaux, politiques, culturels et économiques des outils numériques sont généralement appréhendés à partir des réalités des jeunes adultes urbains les plus instruits et aisés d'Amérique du Nord ou d'Europe occidentale. A rebours, la volonté de décentrer la perspective et d'interroger depuis les "marges" les défis de ces outils est au coeur de ce volume. Quelles dimensions revêt le numérique dans les espaces périphériques de la globalisation ? Quelles formes diverses y prend l'économie liée au numérique ? Comment les individus s'y approprient-ils la variété des produits provenant de cette économie ? Enfin, comment à la "marge" et au "centre" du système global, des acteurs minorisés mobilisent-ils les instruments du numérique à des fins d'intervention sociale, politique, culturelle ou économique et quelles sont les limites de cette mobilisation ?



## Actes de colloque / colloque

**14e Journées Internationales de Sociologie du Travail « Les marges du travail et de l'emploi, formes, enjeux, processus »**, CLERSE, CNRS, Université de Lille1, 17-19 juin 2014,

Acte du colloque par TALLON, Hélène, publiés le 1 juillet 2016 [en ligne]

URL :<[https://www.researchgate.net/publication/265652320\\_D%27une\\_marge\\_a\\_l%27autre\\_regard\\_sur\\_la\\_pluriactivite\\_dans\\_les\\_espaces\\_ruraux](https://www.researchgate.net/publication/265652320_D%27une_marge_a_l%27autre_regard_sur_la_pluriactivite_dans_les_espaces_ruraux)>

### Mots-clés

**pluriactivité, espace rural, marge, norme, politique publique**

Résumé :

Marginalisée par les politiques de modernisation de l'agriculture des années 60, puis aller pour les territoires ruraux isolés, la pluriactivité actuelle est bien plus que ça et se cherche une reconnaissance. Mais, faisant bouger les modèles de travail, les politiques publiques restent ambiguës quant à son traitement.

**Les marges périurbaines en Tunisie et en Méditerranée. Entre stratégies d'appropriation, soutenabilité et nouvelle urbanité** - Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis - Unité de recherche ECONURBA - 17 et 18 novembre 2010.

Ce colloque tente de réunir des chercheurs géographes et des spécialistes en sciences humaines et sociales ainsi que des praticiens de la sphère de l'aménagement du territoire autour du thème « Les marges périurbaines en Tunisie et en Méditerranée : entre stratégies d'appropriation, soutenabilité et nouvelle urbanité ».

Plusieurs colloques organisés dans le cadre du programme : « Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens », Programme de l'ANR Métamorphose des sociétés, Inégalités-inégalité, coordonné par N. Semmoud. (2012-2015) :

**1- Les marges urbaines en question. Catégorisations, qualifications** - Faculté de Droit, d'Économie et Sciences sociales – Site Portalis - 9 & 10 janvier 2014

Programme : <https://marges.hypotheses.org/les-manifestations-scientifiques/012014-les-marges-urbaines-en-question-categorisations-qualifications?fbclid=IwAR0v88Ku5oks2YLPCHr4XvbEKBOuyRcZVtscBDKeafyAtF0FKdbes95Enyw>

**2- Marges et villes. Séminaire de valorisation** - Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire - 21 au 23 janvier 2015

Programme : <https://marges.hypotheses.org/les-manifestations-scientifiques/012015-marges-et-villes?fbclid=IwAR1GuYbpMXiwZ2qQF2yBE-oGZ3iXXiPgTBecq0rwZIMQ1xt0anmBtGGMYqY>

**3- Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales. Mise en perspective internationale** – Marseille - 14&15 septembre 2016

Programme : <https://marges.hypotheses.org/les-manifestations-scientifiques/092016-colloque-final?fbclid=IwAROS9leyIWji-HtzWG89zHBgad37YqjZLrqoF-6G-BBvhyuHTM0tZ86TYwQ>

Ce colloque a pour objectif de croiser les résultats du programme ANR MARGES (Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens 2013-2016) avec les réflexions des chercheurs qui travaillent sur les mêmes thématiques en Asie, en Amérique latine, en Afrique et en Europe. Son originalité est de permettre un dialogue international entre les chercheurs de (ou sur) différentes aires culturelles autour des convergences de certains processus, tout en soulignant les distinctions liées aux différences de contexte.

Le programme ANR MARGES (dir. Nora Semmoud) porte sur les inégalités socio-spatiales et s'inscrit dans le troisième axe thématique du programme INEG de l'ANR : « Espaces et lieux des inégalités ». Il s'appuie sur l'idée qu'au cours de ces dernières décennies, les différentes formes d'inégalités sociales se sont exacerbées et davantage inscrites et cristallisées dans l'espace. Les lieux de résidence, en particulier, révèlent une complexification et un renouvellement des formes de ségrégations socio-spatiales.

**Ce que sont les marges aux sciences sociales, . Conférence inaugurale du colloque international « la reconnaissance des marges, au cœur des dynamiques sociales en France et au Japon » – Maison Franco-japonaise de Tokyo - 1er juillet 2016.**

Actes du colloque par WIEVIORKA, Michel, publiés le 1 juillet 2016 [en ligne] URL : <https://wieviorka.hypotheses.org/706>

**VI- Conclusion sur l'utilité, sur la richesse de la notion pour un laboratoire ENSA**

## VII- Annexe

### Annexe 1 : Tableau de qualification des revues

#### GÉOGRAPHIE (13 revues – 29 articles)

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Bulletin de l'Association des géographes français	Revue Géographique de l'Est	Annales de géographie	Méditerranée	Echo Géo	Hommes et Migrations	Annales de géographie de la Universidad de Complutense	Cahiers de géographie du Québec	M@ppe monde	Cybergeo : European Journal of Geography	Géocarrifour	Géotopiques	Nor-ois
<b>NOMBRE D'ARTICLES</b>	10	5	3	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1

#### ANTHROPOLOGIE / SOCIOLOGIE / SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (14 revues – 22 articles)

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Journal des anthropologues	Les annales de la recherche urbaine	Espaces et sociétés	Anthropologie et sociétés	Sociologie et sociétés	Autre part	Sociétés Contemporaines	Diversité urbaine	Revue française de sociologie	Empian	Études tziganes	Métropoles	Sud/Nord	Travail et emploi
<b>NOMBRE D'ARTICLES</b>	3	3	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1

#### SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES / POLITIQUE (7 revues – 20 articles)

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Tiers Monde	POUR (Groupe Ruralités Education et politique)	Politique africaine	Les cahiers d'Enam (Étude sur le monde arabe et la méditerranée)	Politique et Sociétés	Idées économiques et sociales	Esprit
<b>NOMBRE D'ARTICLES</b>	6	5	3	2	2	1	1

#### HISTOIRE / ARCHÉOLOGIE / ETHNOLOGIE (5 revues – 5 articles)

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Revue archéologique du Centre de la France	Annales de la démographie historique	Histoire urbaine	Antiquités africaines	Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie
<b>NOMBRE D'ARTICLES</b>	1	1	1	1	1

#### LITTÉRATURE / CULTURE (1 revue – 3 articles)

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Études françaises	Études irlandaises	Caravelle – Cahiers du monde hispanique et luso-
------------------------	-------------------	--------------------	--

	<b>brésilien</b>		
NOMBRE D'ARTICLES	2	1	1

**Religion / culture et société (1 revue – 1 article)**

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Transversalités
NOMBRE D'ARTICLES	1

**Autre (ne sais pas où est située) (2 revues – 2 articles)**

<b>NOM DE LA REVUE</b>	Archibat	Trait-d'Unions
NOMBRE D'ARTICLES	1	1

## Annexe 2 : Tableau des principaux terrains concernés (tous articles confondus.)

Le tableau suivant reprend les terrains mobilisés au sein de l'échantillon d'articles répertoriés. Ils ont été classés en quatre types, selon leur nature.

« LA MARGE COMME TERRAIN PHYSIQUE »	« LA MARGE COMME PRATIQUE »
<p><b>Types d'espaces</b></p>	<p><b>Types de pratiques</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faubourg et banlieue (Merriman.J)</li> <li>- Marge urbaine – périphérie (Hardy.S)</li> <li>- Marge urbaine (Sierra.A, Tadié.J) (Blein.L, Guberman.N, Semmoud,N.)</li> <li>- Friche (Janin.C)</li> <li>- Marge périurbaine (voir participants colloque marges périurbaines en Tunisie) + (Mercier.G, Sénécal.G , André.P)</li> <li>- « Hyper-ruralité » (Depraz.S)</li> <li>- Espace à risque (Sierra.A)</li> <li>- Zone, banlieues (Jérôme Beauchez,J., Bouillon, F., Zeneidi, D.)</li> <li>- Milieu rural (Guiomar, X., Hochedez, C., Mialocq, M.)</li> <li>- « Lieu des possibles » (Lebat, C., et al)</li> </ul>	<p><b>Travail</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Agriculture périurbaine (Prost.B)</li> <li>- Agriculteurs marginalisés au cœur des villes : le cas de Meknès (Maroc) (Dugué, P., Valette, E.)</li> <li>- Maraîcher à Khartoum (Franck, A.)</li> <li>- Vendeurs informels d'articles de récupération (Cas des biffins à Paris) (Balan.H)</li> <li>- Chômeurs algériens (Belakhdar, N.)</li> <li>- Récupérateurs de déchets à Casablanca (Florin, B.)</li> <li>- Marges de l'emploi et protection sociale (Grégoire,M., Join-Lambert, O.)</li> <li>- Les surveillants de prison (Malochet, G.)</li> <li>- Le trabendo ou la mondialisation par la marge (Moussaoui, F.N.)</li> <li>- Industrie textile en milieu rural (Paris, D.)</li> </ul>
<p><b>Espaces géographiques spécifiques</b></p>	<p><b>Migration / mobilité</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Afrique (Desanges, J., Agier.M)</li> <li>- Europe (Demazière, C., Dorso, F., Arbaret-Schulz, C.)</li> <li>- France (Davezies, L., Guilluy, C., Donzelot, J., Béja, A., Depraz, S., Grésillon, E., Alexandre, F., Sajaloli, B.)</li> <li>- Algérie (Dahou, T., Semmoud,N.)</li> <li>- Rive gauche du Rimac à Lima (Pérou) (Sierra.A)</li> <li>- (Espace à risque catégorie précédente ) Lima et Quito (Sierra.A)</li> <li>- Mauritanie (Lombard.J)</li> <li>- Centre-ville de Ouagadougou, Burkina-Faso (Biehler, A.)</li> <li>- Quartiers de Santa Cruz de la Sierra (Bolivie) (Blanchard, S.)</li> <li>- Métropole santiaguine (Faliès, C.)</li> <li>- Massif central (Férérol, M.E)</li> <li>- Auvergne (Grandchamp, J.P)</li> <li>-Ciudad Sandino, marge urbaine en périphérie de Managua (Hardy, S.)</li> <li>- Marges de Babel ( Mercier, G. et al)</li> <li>- Milieu rural dans le nord de la France : la région de Caudry dans l'Est-Cambrésis (Paris, D.)</li> <li>- Marges de Rosario et de Montevideo (Pujol, C.)</li> <li>- Ville moyenne française (Tarrius, A.)</li> <li>- Espace touristique littoral (Vendée) (Violier, P.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Migration dans les campagnes (Dionigi, A.)</li> <li>- Migrants andins dans les quartiers de Santa Cruz de la Sierra (Bolivie) (Blanchard, S.)</li> <li>- Métro et des tramways dans les métropoles maghrébines (Troin, J.F)</li> </ul>
	<p><b>Habiter</b></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vieillir au centre de la ville plutôt que dans ses marges (Blein, L., Guberman, N.)</li> <li>- Précarité (Claude-Isabelle, B., Lion, G.)</li> <li>- Nomadisme : gens du voyage (Miller, C.)</li> </ul>
	<p><b>Mise à l'écart de la société</b></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La marginalisation des communautés de seniors en France et au Portugal (Bésingrand, D.)</li> </ul>
	<p><b>Politique</b></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La marginalité dans le discours des bonnets rouges (Gardin.J)</li> </ul>
	<p><b>Art</b></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Art contemporain latino-américain (Singler.C)</li> </ul>

## « LA MARGE COMME NOTION »

### Pensée autour de la notion de « Marge »

- Théorisation des rapports centre-marge (Corin.E)
- Marges géographiques / marges scientifiques (Delfosse.C, Cornu.P)
- Espace géographique flou (Rolland-May.C)
- « Espace autres » (Foucault.M)
- Norme sociale (Behar D., Gauthier, M.)
- Le roman des marges (Daunais, I.)
- Marge et abandon (François, Y.)
- Entre-deux (Goarzin, A.)
- Remarque sur la notion de « marge » (Hugon,P.)
- Notes d'un sociologue sur l'usage de la notion de "marge" dans les sciences sociales du développement (Lautier, B.)
- Utopies urbaines et sociales (Rouay-Lambert, S.)

### Pensée autour de la notion de « Marginalité »

- Marginalité (Baily.A)
- Marginalité subie et choisie (Montagne-Villette.S)
- Marginalité socio-spatiale dans les ville du sud (Giraut, F.)
- De la marginalité territoriale à la recomposition territoriale « marginale » (Ruffray, S.)

## « LA MARGE COMME ÉLÉMENT NON PHYSIQUE» (à vérifier si c'est pas plutôt rattaché à la notion de pratique ?

- Folie (Bariteau.C)  
à rattacher plutôt à la notion de pratique ?

### Réseaux

- Internet aux marges (Dupuy.G)
- Fablabs (Bosqué, C.)
- Réseau wifi citoyen pour un public senior (Calvignac, C.)
- Numérique vu depuis les marges (Mattelart, T. et al)

### **Annexe 3 : croisement des bibliographies de « l'objet coeur »**

Un document annexe répertorie l'ensemble des bibliographies, ayant pu être trouvées, du corpus « objet coeur ». Ce document vise à croiser ces bibliographies pour faire ressortir les références communes. Celles-ci sont surlignées en jaune.